



**HAL**  
open science

# Monument à Alexis Millardet. La vigne reconnaissante de Gaston Leroux. Etude historique et artistique

Cécile Dantarribe

► **To cite this version:**

Cécile Dantarribe. Monument à Alexis Millardet. La vigne reconnaissante de Gaston Leroux. Etude historique et artistique. [Interne] INRAE. 2020, 22 p. + annexes. hal-02957615

**HAL Id: hal-02957615**

**<https://hal.inrae.fr/hal-02957615>**

Submitted on 5 Oct 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Centre  
Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux

**INRAE**



## Monument à Alexis Millardet. La vigne reconnaissante de Gaston Leroux

Etude historique et artistique / Cécile Dantarribe / août 2020



# Sommaire

<b>Sommaire</b>	p. 01
<b>Liste des abréviations</b>	p. 02
<b>Sources et bibliographie</b>	
<b>Sources manuscrites</b>	p. 03
<b>Sources imprimées</b>	p. 04
<b>Bibliographie</b>	p. 04
<b>Analyse de l'œuvre</b>	
<b>Identification de l'œuvre</b>	
<i>Modèle pour le Monument à Alexis Millardet</i>	p. 06
<i>Monument à Alexis Millardet. La Vigne reconnaissante</i>	p. 06
<b>Historique de l'œuvre</b>	
Genèse de l'œuvre	p. 07
Historique du <i>Modèle pour le Monument à Alexis Millardet</i>	p. 08
Historique du <i>Monument à Alexis Millardet. La Vigne reconnaissante</i>	p. 10
<b>Sujet de l'œuvre : Pierre-Marie-Alexis Millardet (Montmirey-La-Ville, 1838-Bordeaux, 1902)</b>	
« Un savant d'une haute valeur et l'un des plus grands bienfaiteurs de la viticulture »	p. 12
Principales publications d'Alexis Millardet sur les maladies de la vigne (indications succinctes)	p. 14
<b>L'œuvre dans la carrière artistique de Gaston Leroux</b>	
1892-1929 : Gaston Leroux, professeur de statuaire et directeur de l'atelier de sculpture de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux	p. 15
1892-1929 : Gaston Leroux, statuaire officiel de la ville de Bordeaux	p. 15
1900-1920 : l'œuvre sculpturale de Gaston Leroux à son apogée	p. 17
<b>L'œuvre dans la production artistique de Gaston Leroux</b>	
Une sculpture caractéristique des œuvres de Gaston Leroux	p. 19
Un portrait expressif du style réaliste de Gaston Leroux	p. 20
<i>Monument à Alexis Millardet. La Vigne reconnaissante</i> de Gaston Leroux	p. 21
<b>Présentation des planches et annexes</b>	

## *Liste des abréviations*

ANF	Archives nationales de France
AD33	Archives départementales de la Gironde
ABM	Archives de Bordeaux Métropole
BM BM	Bibliothèque municipale de Bordeaux-Mériadeck
BNF	Bibliothèque nationale de France
BSA	Bordeaux Sciences Agro
CRASO	Centre de recherches agronomiques du Sud-Ouest
INRA	Institut national de la recherche agronomique
INRAE	Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement
UMR SAVE	Unité mixte de recherche Santé et agroécologie du vignoble

# Sources et bibliographie

## Sources manuscrites

Archives nationales de France : Base Léonore (Légion d'honneur)

- . LH/1876/54 : Alexis Millardet.
- . 19800035-259-34600 : Gaston Leroux.

Archives départementales de la Gironde

> **Série M - Sous-Série 1 M : Administration générale du département**

- . 1 M 774 : Monuments commémoratifs, 1896-1938 – Monument à la mémoire du professeur Millardet, 1913-1914.
- . 1 M 837 : Dossier de la Légion d'honneur (Lettre L), 1908.
- . 1 M 903 : Dossier des Palmes académiques (de Lec. à Les.), 1903.

> **Série M - Sous-Série 7 M : Agriculture, eaux et forêts**

- . 7 M 47 : Société d'Agriculture de la Gironde, 1875-1940.

> **Série T - Sous-Série T Vol. 02 (répertoire manuscrit) : Instruction publique, fonds du Rectorat**

- . T Rectorat 106 : Faculté des Sciences – Etudes, disciplines et personnel, 1871-1895.

> **Série T - Sous-Série T Vol. 04 (répertoire manuscrit) : Faculté des Sciences et des Lettres**

- . 1978/097 14 : Inventaire de la faculté des Sciences, 1910-1935.

Archives de Bordeaux Métropole

> **Série M : Edifices communaux, monuments et établissements publics**

- . 3024 M 1 : Monument d'Alexis Millardet, 1912-1914.
- . 3054 M 2 : Reconstitution des bustes d'Ulysse Gayon et d'Alexis Millardet, 1952-1954.
- . 3001 M 4 : Enlèvement des statues de bronze, 1941-1942.
- . 3001 M 5 : Reconstitution des statues enlevées pendant la guerre, 1952.

> **Série R. Instruction publique, sciences, lettres et arts**

- . 751 R 1 : Historique et réorganisation de l'école de dessin, de sculpture et d'architecture ; sa transformation en école des Beaux-Arts et des Arts décoratifs de la ville de Bordeaux, 1878-1930.

> **Série S : Fonds privés**

- . 113 S 415 : Fonds de l'Académie Nationale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux – Dossier personnel de G. Leroux, 1895.

Bibliothèque de Bordeaux Sciences Agro : Fonds de la société d'Agriculture de la Gironde (1835-2011)

- . Boîte 4 : Comptes-rendus des conseils d'administration, 1928-1931.
- . Boîte 5 : Comptes-rendus des conseils d'administration, 1932-1944.
- . Boîte 6 : Comptes-rendus des conseils d'administration, 1945-1950.

## Bibliothèque du musée des Beaux-Arts de Bordeaux

### > Dossiers artistes

- . Leroux Gaston (1854-1942).
- . Callède Alexandre (1899-1980).

### > Dossiers œuvres

- . BIM.2.03.LER : Monument Alexis Millardet.

## Sources imprimées

### Bibliothèque nationale de France : Bibliothèque numérique Gallica

#### > Domaine artistique

- . *Actes de l'Académie Nationale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux*, Bordeaux, « Compte Rendu des Séances », Bordeaux, Gounouilhou, 57<sup>e</sup> année, 1895, 97 p.
- . MAYR Wieland, « La vie artistique », in *La Lecture Française : arts, lettres, sciences*, Bordeaux, 9<sup>e</sup> année, n°95, 25 avril 1914, 96 p.

#### > Domaine scientifique

- . *Le Journal d'Agriculture pratique*, « Monument en l'honneur de Millardet », tome 01, Paris, 78<sup>e</sup> année, n°19, 7 mai 1914, 848 p.
- . *Le Journal d'Agriculture pratique*, « Inauguration du Monument Millardet à Bordeaux », tome 02, Paris, 78<sup>e</sup> année (2<sup>e</sup> semestre) et 79<sup>e</sup> année, n°28, 9 juillet 1914, 688 p.
- . *Le Journal d'Agriculture pratique*, « Le Monument Millardet à Bordeaux », tome 02, Paris, 78<sup>e</sup> année (2<sup>e</sup> semestre) et 79<sup>e</sup> année, n°29, 16 juillet 1914, 688 p.
- . *La Gironde Vinicole*, Bordeaux, 26<sup>e</sup> année, n°1, 15 janvier 1912, 24 p.

### Bibliothèque municipale de Bordeaux : Bibliothèque numérique Séléné

- . FÉRET Edouard, « Alexis Millardet » in *Nos notabilités du XIX<sup>e</sup> siècle. Médaillons bordelais. Compositions inédites*, 1<sup>er</sup> volume, Bordeaux, Féret et Fils, 1896, s.p.

## Bibliographie

- . DANTARRIBE Cécile, *Histoire de la présence de l'INRA en Aquitaine. Le domaine de la Grande Ferrade : les origines de la recherche agronomique dans le Sud-Ouest. Seconde partie* (étude historique), Villenave d'Ornon, INRA Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux, 2017, 101 p. et volume illustrations (34 planches et annexes).  
<https://hal.inrae.fr/hal-02790243>

. REMUS Dominique, *Recherches sur le sculpteur Gaston Leroux-Veunevot 1854-1942*, mémoire de maîtrise, université Bordeaux 3, 3 tomes, 1992, 762 p.

. REMUS Dominique, *Les sculptures des jardins et parcs publics de Bordeaux*, mémoire de DEA, université Bordeaux 3, 2 volumes, 1993.

. REMUS-SAVÈS Dominique, *Gaston Leroux, sculpteur bordelais (1854-1942)*, Bordeaux, Revue historique de Bordeaux et William Blake and Co., 1996, 141 p.

. POUGET Roger, *Le phylloxéra et les maladies de la vigne. La lutte victorieuse des savants et des vignerons français (1850-1900)*, Saint-Denis, Edilivre, 2015, 238 p.



# Analyse de l'œuvre

## Identification de l'œuvre

Artiste : Gaston Veunevot dit Gaston Leroux (Paris, 1854-Bordeaux, 1942)

Titre : *Monument à Alexis Millardet. La Vigne reconnaissante*

### **Modèle pour le Monument à Alexis Millardet**

. Type d'œuvre : Buste et socle avec ronde-bosse

. Dates : 1913 (buste) et 1914 (ronde-bosse)

. Hauteur : 2,40 m

. Matériau : Plâtre

. Localisations : Buste : Villenave d'Ornon, Centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux, UMR SAVE  
Ronde-bosse : localisation inconnue

### **Monument à Alexis Millardet. La Vigne reconnaissante**

. Type d'œuvre : Buste et socle avec ronde-bosse

. Date : 1914

. Hauteur : 2,40 m (y compris le soubassement). Selon les indications de Leroux, le buste est un peu plus fort que nature et mesure 80 cm de hauteur<sup>1</sup>

. Matériaux : Bronze (buste) et pierre dure (socle)

. Localisation : Bordeaux, Jardin public

. Détails :

Inscription sur la base du relief : « G LEROUX, 1914 »

Inscription sur le socle, en façade : « A / P.M. Alexis MILLARDET / Professeur à la Faculté des Sciences / de l'Université de Bordeaux / Correspondant de l'Institut de France / 1838-1902 / LA VITICULTURE RECONNAISSANTE » ; à gauche : « En mémoire de ses travaux / sur les maladies de la vigne / la bouillie bordelaise / les vignes américaines / l'hybridation » ; à droite : « Ce monument est inauguré le 5 juillet 1914 / Monsieur Charles GRUET / étant maire de Bordeaux<sup>2</sup> »

. Exposition : 1914, Bordeaux, Salon de la société artistique L'Atelier

. Buste fondu en 1942 et reconstitué en 1953 par Alexandre Callède (1899-1980), en pierre de Chauvigny

---

<sup>1</sup> Lettre de « Gaston Leroux, statuaire, à Monsieur le Président du Comité du monument à élever à la mémoire d'Alexis Millardet, à Bordeaux ». ABM, 3024 M 1, Monument d'Alexis Millardet, 1912-1914.

<sup>2</sup> Bibliothèque du musée des Beaux-Arts de Bordeaux, Dossiers œuvres, BIM.2.03.LER : Monument Alexis Millardet.

# Historique de l'œuvre

## Genèse de l'œuvre

. En janvier 1912, dix ans après le décès du scientifique Alexis Millardet, un comité est organisé sous le patronage de la société d'Agriculture de la Gironde afin d'ériger un monument à la mémoire d'Alexis Millardet<sup>3</sup>.

Le bureau de ce comité est « composé de M. Delaunay, ancien président de la société d'Agriculture de la Gironde, comme président ; M. Dethan, viticulteur à Bourdeilles (Dordogne), M. Gayon, directeur de la station agronomique et œnologique de Bordeaux, Louis Mortier, gérant de château-Lafite, Verneuil, président de la Fédération des viticulteurs charentais, comme vice-présidents ; M. G. Daurel, secrétaire général de la société d'Agriculture de la Gironde, comme secrétaire ; M. A. Rozier, vice-président de la Société d'Agriculture de la Gironde, comme trésorier. »<sup>4</sup>

Une souscription publique est ouverte pour l'élévation du monument ; le comité compte recueillir une somme de 9 000 francs<sup>5</sup>.

. En 1913 (sans date exacte indiquée), Gaston Leroux précise que le prix global de ce monument qui compterait six mois d'exécution, s'élèverait à 8 500 francs. Cette estimation est possiblement corrigée par un devis de dépense totale d'un montant de 10 500 francs (mai 1913)<sup>6</sup>.

. Le 18 juillet 1913, l'administration municipale autorise l'emplacement du monument dans le Jardin public de Bordeaux, près des serres (précisément, face à l'angle ouest de la partie postérieure des serres)<sup>7</sup>.

C'est ainsi « qu'au centre même des études du savant, auprès des serres du jardin botanique, à l'abri des frondaisons superbes d'arbres magnifiques, que le monument a été érigé »<sup>8</sup>.

. Le 1<sup>er</sup> décembre 1913, Gaston Leroux sollicite de l'administration municipale une subvention pour les fondations du monument ; pareille faveur ayant été préalablement consentie aux auteurs des autres monuments placés au jardin public ainsi qu'à lui-même pour la statue de Rosa Bonheur<sup>9</sup>.

. Le 24 janvier 1914, à 10 heures du matin, le maire de Bordeaux Charles Gruet et les membres de la commission municipale des Beaux-Arts sont invités à se réunir dans l'atelier du sculpteur afin d'examiner la maquette du monument de Millardet. C'est au cours de cette visite que le maire a « pu se rendre compte de la valeur de l'objet d'art qui va être donné à la ville de Bordeaux » et « la commission [...] de la valeur de la conception de l'artiste »<sup>10</sup>.

. Le 24 janvier 1914, Eugène Delaunay, au nom du comité du Monument Millardet, demande auprès du conseil municipal de prendre part à la souscription, à hauteur de 2 000 francs<sup>11</sup>.

---

<sup>3</sup> *La Gironde Vinicole*, Bordeaux, 26<sup>e</sup> année, n°1, 15 janvier 1912, 24 p., p. 13.

<sup>4</sup> *Le Journal d'Agriculture pratique*, « Monument en l'honneur de Millardet », tome 01, Paris, 78<sup>e</sup> année, n°19, 7 mai 1914, 848 p., p. 582.

<sup>5</sup> Dépêche de « M. le Préfet de la Gironde à M. le Sous-Secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, Mai 1913 ». AD33, 1 M 774, Monuments commémoratifs, 1896-1938 - Monument à la mémoire du professeur Millardet, 1913-1914.

<sup>6</sup> ABM, 3024 M 1, Monument d'Alexis Millardet, 1912-1914 et AD33, 1 M 774, 1 M 774, Monuments commémoratifs, 1896-1938 - Monument à la mémoire du professeur Millardet, 1913-1914.

<sup>7</sup> « Extrait du registre des délibérations du conseil municipal de la ville de Bordeaux, séance du 18 juillet 1913 ». ABM, 3024 M 1, Monument d'Alexis Millardet, 1912-1914.

<sup>8</sup> *Le Journal d'Agriculture pratique*, « Le Monument Millardet à Bordeaux », tome 02, Paris, 78<sup>e</sup> année (2<sup>e</sup> semestre) et 79<sup>e</sup> année, n°29, 16 juillet 1914, 688 p., pp. 92-93.

<sup>9</sup> Courrier de Gaston Leroux adressé « à Monsieur le Maire, le 1 décembre 1913 ». ABM, 3024 M 1, Monument d'Alexis Millardet, 1912-1914.

<sup>10</sup> ABM, 3024 M 1, Monument d'Alexis Millardet, 1912-1914.

<sup>11</sup> Lettre du « Président du Comité du Monument Alexis Millardet, E. Delaunay, à Monsieur le Maire, Bordeaux, le 24 janvier 1914 ». ABM, 3024 M 1, Monument d'Alexis Millardet, 1912-1914.

. Le 6 avril 1914, le conseil municipal vote une subvention de 1 000 francs accordée au comité. Sur cette somme, 100 francs sont affectés spécialement à l'établissement des fondations<sup>12</sup>.

. En mai 1914, le montant total et définitif de la souscription est de 12 070 francs<sup>13</sup>. Les dons proviennent non seulement de France, mais de tous les pays viticoles.

. Le 5 juillet 1914, est consacré l'hommage de reconnaissance des viticulteurs à la mémoire d'Alexis Millardet, par l'inauguration du monument élevé dans le Jardin public de Bordeaux.

« Cette belle manifestation en hommage à l'un des sauveurs de la viticulture [...] fut simple, mais émouvante. Les discours prononcés par M. Delaunay, ancien président de la société d'Agriculture de la Gironde, président du comité, M. Gruet, maire de Bordeaux, M. Bouisset au nom des collaborateurs de Millardet, Guillon, délégué du ministre de l'Agriculture, exprimèrent avec chaleur les sentiments unanimes.

Au banquet qui suivit l'inauguration, les mêmes sentiments furent exprimés. M. Delaunay et M. Guillon, M. Thamin, recteur de l'université de Bordeaux, MM. Courrégelongue et Vermorel, sénateurs, Albert Verneuil, président de la Fédération des viticulteurs charentais, etc., célébrèrent tour à tour, en termes enthousiastes, les services rendus par Millardet et montrèrent comment les applications de ses heureuses découvertes perpétueront son souvenir.

Le lendemain, une excursion dans le Médoc, sous la direction de M. Octave Audebert, président de la société d'Agriculture de la Gironde, fut le complément de cette fête de la reconnaissance des viticulteurs. »<sup>14</sup>

### Historique du *Modèle pour le Monument à Alexis Millardet*

. Dès 1914 la sculpture est remise par Gaston Leroux à la société d'Agriculture de la Gironde, son commanditaire. L'œuvre est ainsi déposée au siège de la société, situé 7 cours de l'intendance à Bordeaux<sup>15</sup>. Le buste et le socle sembleraient réunis à cette période.

. En 1960 (au moins)<sup>16</sup>, le buste est en place au sein de la station de pathologie végétale du centre de recherches de Bordeaux de l'INRA (domaine de la Grande Ferrade à Villenave d'Ornon).

Le transfert de l'œuvre, ses raisons et sa date exacte restent à ce jour à l'état d'hypothèses. Pour que cette reconstitution soit possible, le déplacement du buste doit avoir fait l'objet d'une démarche officielle entre les membres de la société d'Agriculture de la Gironde et la direction de la station du centre de recherches de l'époque. Un document administratif, un échange épistolaire pourraient ainsi rendre compte de ce changement de destination mais à la triple condition que s'ils ont existé, ils soient conservés et consultables.

---

<sup>12</sup> « Extrait du registre des délibérations du conseil municipal de la ville de Bordeaux, séance du 6 avril 1914 ». ABM, 3024 M 1, Monument d'Alexis Millardet, 1912-1914.

<sup>13</sup> *Le Journal d'Agriculture pratique*, « Monument en l'honneur de Millardet », tome 01, Paris, 78<sup>e</sup> année, n°19, 7 mai 1914, 848 p., p. 582.

<sup>14</sup> *Le Journal d'Agriculture pratique*, « Le Monument Millardet à Bordeaux », tome 02, Paris, 78<sup>e</sup> année (2<sup>e</sup> semestre) et 79<sup>e</sup> année, n°29, 16 juillet 1914, 688 p., pp. 92-93.

<sup>15</sup> Lettre de « Gaston Leroux, statuaire, à Monsieur le Président du Comité du monument à élever à la mémoire d'Alexis Millardet, à Bordeaux ». ABM, 3024 M 1, Monument d'Alexis Millardet, 1912-1914.

<sup>16</sup> Cette information, issue à ce jour de diverses sources orales, relève de la mémoire collective du centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux.

Depuis les années 1920 et la création du CRASO (centre de recherches agronomiques du Sud-Ouest) sur le domaine de la Grande Ferrade<sup>17</sup>, les relations sont nourries entre les scientifiques du CRASO et les membres de la société d'Agriculture de la Gironde autour de réflexions communes voire d'expérimentations conjointes. Jacques Souty, Joseph Capus, Georges Cazaux-Cazalet, Marguerite Gaudineau, Jean Dufrénoy ou Jean Feytaud (parmi d'autres), présentent fréquemment des communications, rapports et autres causeries en séances ou assemblées générales<sup>18</sup>. Charles Bourdel fait appel aux services de l'archiviste de la société<sup>19</sup>. Jacques Souty organise régulièrement des visites sur son centre, celle du 21 juillet 1947, notamment, a pu accueillir un grand nombre de sociétaires<sup>20</sup>.

Assez logiquement, la station de pathologie végétale du CRASO (dirigée par Médéric Gard (dès 1922) puis Jean Dufrénoy suivi de Marguerite Gaudineau (à partir de 1942)) s'impose comme le laboratoire le plus à même d'accueillir le buste d'Alexis Millardet. Certes le scientifique occupait la chaire de Botanique à la faculté des Sciences de Bordeaux mais il a consacré la grande majorité de ses travaux sur les maladies de la vigne, en lien direct avec les recherches menées ultérieurement par ses confrères de la Grande Ferrade. En outre, l'inventaire de la faculté, dressé entre 1910 et 1935, déplore l'absence de l'œuvre de Gaston Leroux dans les locaux de l'établissement<sup>21</sup>.

Par ailleurs, aucun événement chronologique saillant dans l'évolution de la société d'Agriculture de la Gironde ne peut directement relier une date et le départ du buste des bureaux de l'association ; les transformations importantes que connaît la société, à partir de 1967 puis 1969, étant postérieures à l'installation de l'œuvre à l'INRA avant 1960. Toutefois, une modification dans son organisation pourrait être une piste : le déménagement de son siège social à Bordeaux, en 1936 et 1938 (pour la période concernant le transfert du buste). Ainsi, les locaux situés 7 cours de l'Intendance sont-ils transférés rue Franklin (n°1) entre 1936 et 1937 puis déplacés, en 1938, au 44 rue Porte-Dijeaux (jusqu'en 1969). L'hypothèse est tentante mais se réduit néanmoins au seul créneau de 1936, la station de pathologie du CRASO étant supprimée entre 1938 et 1942.

Enfin, ne perdons pas de vue que ces diverses suppositions omettent le devenir du socle et de sa ronde-bosse. Si sa présence paraît probable au siège de la société d'Agriculture de la Gironde en 1914, elle ne laisse aucune trace dans les laboratoires de l'INRA quelle que soit la période envisagée.

. Dans les années 1995, le buste est conservé dans l'unité de pathologie végétale du centre de recherches de Bordeaux-Aquitaine de l'INRA, devenue l'unité mixte de recherche Santé végétale (UMR SV) du centre INRA Bordeaux-Aquitaine et qui est à ce jour l'unité mixte de recherche Santé et agroécologie du vignoble (UMR SAVE) du centre INRAE Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux.

En mai 2020 le buste a fait l'objet d'une restauration par Aline Raux, restauratrice à Bordeaux.

---

<sup>17</sup> Sur l'histoire du CRASO voir Cécile Dantarribe, *Histoire de la présence de l'INRA en Aquitaine. Le domaine de la Grande Ferrade : les origines de la recherche agronomique dans le Sud-Ouest. Seconde partie* (étude historique), Villenave d'Ornon, INRA Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux, 2017, 101 p. et volume illustrations (34 planches et annexes). <https://hal.inrae.fr/hal-02790243>

<sup>18</sup> Lors de son assemblée générale du 29 mars 1943, la société d'Agriculture de la Gironde invite Marguerite Gaudineau à « rendre compte de la marche des maladies de la vigne en 1942 ». Bibliothèque BSA, fonds de la société d'Agriculture de la Gironde (1835-2011), Boîte 5 : Comptes-rendus des conseils d'administration, 1932-1944.

<sup>19</sup> Demande d'informations auprès de « Monsieur l'archiviste de la Société d'Agriculture de la Gironde [par] Charles Bourdel, le 7 décembre 1928 ». Bibliothèque BSA, fonds de la société d'Agriculture de la Gironde (1835-2011), Boîte 4 : Comptes-rendus des conseils d'administration, 1928-1931.

<sup>20</sup> Et l'administrateur du CRASO d'insister, dès le 7 juin, sur son « plaisir de recevoir les membres de la Société d'Agriculture de la Gironde [...] sur le domaine de la Grande Ferrade à Pont de la Maye ». Bibliothèque BSA, fonds de la société d'Agriculture de la Gironde (1835-2011), Boîte 6 : Comptes-rendus des conseils d'administration, 1945-1950.

<sup>21</sup> AD33, 1978/097 14, Inventaire de la faculté des Sciences, 1910-1935.

## Historique du Monument à Alexis Millardet. La Vigne reconnaissante

. Le 5 décembre 1941, la commission départementale constituée en application de l'arrêté du secrétaire d'Etat à l'Education Nationale et à la Jeunesse du 16 octobre 1941, portant application de la loi du 11 octobre 1941, et qui a pour mission de se prononcer sur le maintien ou l'enlèvement des statues et monuments métalliques, prend la décision de l'enlèvement du buste d'Alexis Millardet en vue de sa refonte<sup>22</sup>.

. Le 15 décembre 1941, sur décision de l'administration municipale « un moulage immédiat des bustes d'Ulysse Gayon et d'Alexis Millardet » doit être effectué<sup>23</sup>.

. En février 1942, le buste d'Alexis Millardet est réceptionné par le Groupement d'Importation et de Répartition des Métaux. Le procès-verbal de réception et de pesage indique que « l'œuvre en bronze pèse 90 kg »<sup>24</sup>.

. En 1952, la société d'Agriculture de la Gironde, l'association des Anciens Elèves de l'Ecole de Chimie de Bordeaux et le syndicat des Ingénieurs Chimistes du Sud-Ouest déposent une requête auprès du maire de Bordeaux, Jacques Chaban-Delmas, afin que les bustes d'Alexis Millardet et d'Ulysse Gayon enlevés en 1942, soient remplacés par de nouveaux monuments en vue de perpétuer le souvenir des deux savants<sup>25</sup>.

. Le 2 février 1953, l'administration municipale donne un avis favorable à la reconstitution des deux bustes, sur leurs emplacements d'origine du Jardin public<sup>26</sup>.

Ne pouvant prétendre à aucune subvention de l'Etat<sup>27</sup>, du fait que le bronze livré (à la récupération des métaux non ferreux) pendant la période d'occupation allemande a fait l'objet d'un paiement au poids du métal de ces œuvres d'art<sup>28</sup>, la municipalité prend à sa charge les frais de réalisation des nouveaux monuments.

. Le 30 juin 1953, Alexandre Callède, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux<sup>29</sup>, est désigné par l'administration municipale afin de reconstituer le buste d'Alexis Millardet, en pierre de Chauvigny<sup>30</sup>. Son emplacement au Jardin public est inchangé ; le socle et sa statue n'ont pas été détruits et sont même en très bon état de conservation ; seul le buste est à

---

<sup>22</sup> « Procès-verbal de la commission départementale réunie pour déterminer les statues et monuments devant être conservés et non proposés pour la refonte, en date du 6 décembre 1941 ». ABM, 3001 M 4, Enlèvement des statues de bronze, 1941-1942.

<sup>23</sup> « Décision [en réponse] au procès-verbal de la réunion de la Commission Départementale. Le 5 décembre 1941 ». ABM, 3001 M 4, Enlèvement des statues de bronze, 1941-1942.

<sup>24</sup> « Reçu de la ville de Bordeaux [et] Procès-verbal de réception et de pesage, février 1942 ». ABM, 3001 M 4, Enlèvement des statues de bronze, 1941-1942.

<sup>25</sup> Voir les divers échanges épistolaires à ce sujet entre les trois associations et le maire de Bordeaux. ABM, 3054 M 2, Reconstitution des bustes d'Ulysse Gayon et d'Alexis Millardet, 1952-1954.

<sup>26</sup> « Décision [en réponse] à la demande de reconstitution au Jardin Public, des bustes d'Ulysse Gayon et d'Alexis Millardet. Le 2 février 1953 ». ABM, 3054 M 2, Reconstitution des bustes d'Ulysse Gayon et d'Alexis Millardet, 1952-1954.

<sup>27</sup> Suivant les renseignements apportés par le délégué interdépartemental de la Gironde et du Lot-et-Garonne au maire de Bordeaux (le 24 juin 1952), la ville de Bordeaux ne peut obtenir du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme des subventions, à titre de dommages de guerre, permettant la reconstitution de monuments. En effet, « les métaux non ferreux, de quelque provenance qu'ils soient, même s'ils constituaient des œuvres d'art, propriétés des collectivités publiques, s'ils ont été livrés aux organismes français de récupération légalement constitués sous l'occupation allemande, ont dû faire l'objet, à l'époque, d'une compensation pécuniaire proportionnelle au poids du métal livré. Ces prestations, dont le caractère légal à l'époque ne peut être discuté, n'entrent pas dans le champ d'application de la loi sur les dommages de guerre. Il en serait autrement si ces mêmes objets avaient été enlevés directement par l'ennemi sans aucune compensation. ». ABM, 3001 M 5, Reconstitution des statues enlevées pendant la guerre, 1952.

<sup>28</sup> C'est ainsi que la ville de Bordeaux, en mars 1943, a encaissé une somme de 494 088 francs, due par le Groupement d'Importation et de Répartition des Métaux. Ce montant représente la valeur des 16 469, 600 kg de bronze, provenant des quatorze statues de la municipalité livrées à la récupération, à raison de 30 francs le kilogramme. ABM, 3001 M 4, Enlèvement des statues de bronze, 1941-1942.

<sup>29</sup> Alexandre Callède, élève de Gaston Leroux, fait carrière dans l'enseignement artistique en succédant à Charles-Louis Malric (lui-même successeur de Gaston Leroux en 1930), en tant que professeur de sculpture statuaire à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux, de 1942 à 1972. Bibliothèque du musée des Beaux-Arts de Bordeaux, Dossiers artistes, Callède Alexandre (1899-1980).

<sup>30</sup> « Décision [en réponse] à la demande de reconstitution des bustes d'Alexis Millardet et d'Ulysse Gayon : Choix des Artistes. Le 30 juin 1953 ». ABM, 3054 M 2, Reconstitution des bustes d'Ulysse Gayon et d'Alexis Millardet, 1952-1954.

reconstituer. Le coût de l'exécution s'élève à un montant de 180 000 francs : 160 000 francs, pour le buste et 20 000 francs pour le transport et la mise en place.

C'est Gabriel Rispaïl (1892-1970), également professeur à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux, qui est en charge du Monument Gayon (buste et socle).

Les deux artistes doivent constituer un dossier réglementaire contenant comme documents : un plan de situation, une photographie de l'emplacement dans son état actuel, un dessin côté et détaillé du monument, une photographie de la maquette d'ensemble et des photographies du modèle de la sculpture<sup>31</sup>.

. Le 9 avril 1954, la commission centrale des Monuments Commémoratifs émet un avis favorable à la reconstitution des deux monuments (dans l'attente de cette approbation Callède et Rispaïl avaient dû interrompre leurs travaux préparatoires depuis février 1954)<sup>32</sup>.

. Le 3 décembre 1954 (date à confirmer), se déroule l'inauguration des bustes reconstitués d'Alexis Millardet et d'Ulysse Gayon au Jardin public de Bordeaux<sup>33</sup>.

---

<sup>31</sup> Éléments dressés par l'architecte en chef de la ville de Bordeaux, le 19 novembre 1953, sur la « Reconstitution des bustes d'U. Gayon et A. Millardet ». ABM, 3054 M 2, Reconstitution des bustes d'Ulysse Gayon et d'Alexis Millardet, 1952-1954.

<sup>32</sup> Courrier du maire de Bordeaux adressé « à Monsieur l'Adjoint au Maire délégué pour l'Architecture, le 26 avril 1954 ». ABM, 3054 M 2, Reconstitution des bustes d'Ulysse Gayon et d'Alexis Millardet, 1952-1954.

<sup>33</sup> Note de « l'Architecte en Chef de la Ville [transmise] à Monsieur l'Adjoint au Maire délégué pour l'Architecture, le 23 novembre 1954 ». ABM, 3054 M 2, Reconstitution des bustes d'Ulysse Gayon et d'Alexis Millardet, 1952-1954.

## Sujet de l'œuvre : Pierre-Marie-Alexis Millardet (Montmirey-La-Ville, 1838-Bordeaux, 1902)

« Un savant d'une haute valeur et l'un des plus grands bienfaiteurs de la viticulture »<sup>34</sup>

Originaire du Jura<sup>35</sup>, Pierre-Marie-Alexis Millardet fait ses premières études, en 1850, au collège des jésuites de Dôle et les achève au collège catholique de Besançon, « laissant le souvenir d'un élève remarquable, modeste malgré ses brillants succès, excellent et joyeux camarade »<sup>36</sup>. Affectionnant tout particulièrement l'observation des fleurs, il est très tôt attiré par l'étude des sciences naturelles. Muni de ses baccalauréats ès lettres et ès sciences, il rejoint Paris en 1854 afin de préparer conjointement un doctorat de médecine et une licence ès sciences qu'il obtient (pour celle-ci) en 1861. Préférant les laboratoires de recherches aux cliniques, il est reçu dès cette époque membre de la société Botanique de France et mène ses premiers travaux auprès du cryptogamiste fort renommé Camille Montagne (1784-1866).

Curieux de nouvelles méthodes et de nouveaux enseignements, Alexis Millardet se rend en Allemagne et suit les cours des universités de Heidelberg et de Fribourg-en-Brigau. Durant quatre ans, entre 1862 et 1866, il fréquente assidûment les laboratoires des plus célèbres botanistes, Hofmeister, Bary et Sachs. Il montre déjà son goût pour les questions controversées, son ouverture aux méthodes différentes, aux expérimentations variées et à l'enseignement de plusieurs maîtres. En 1868 et 1869, il présente pour ses thèses de docteur ès sciences et de docteur en médecine des travaux de la plus grande importance : ses recherches sur le prothalle mâle diffusent magistralement les théories nouvelles d'Hofmeister et ses résultats apportés aux problèmes de la périodicité de la tension éclairent une partie de cette question très complexe à l'époque.

Dès 1869, il est nommé professeur suppléant de Botanique à la faculté des Sciences de Strasbourg et, après la guerre de 1870, il est en charge de cours à la faculté des Sciences de Nancy où, fin 1871, il devient titulaire de la chaire de Botanique.

N'étudiant initialement que la botanique pure, Alexis Millardet ne se consacre plus qu'aux applications pratiques de la botanique à partir de 1874. Dès lors, c'est à peu près exclusivement à la vigne qu'il consacre ses recherches, « bien moins avec la préoccupation de sa propre renommée que pour le bien de tous »<sup>37</sup>. Déjà très connu donc quand éclate la crise phylloxérique, le scientifique est désigné par la commission en charge de l'étude du phylloxéra de l'Académie des Sciences, pour étudier les vignes américaines et les ressources qu'elles pourraient offrir à la viticulture. C'est pour remplir cette mission qu'il vient à Bordeaux en 1876 et assure parallèlement son professorat à la chaire de Botanique à la faculté des Sciences de Bordeaux<sup>38</sup>.

Partant des premières observations établies, dès 1869, par Léo Laliman dans son domaine de la Touratte (situé à Floirac), Millardet réalise une étude complète des vignes phylloxérées. Puis, entre 1880 et 1891, il dresse un catalogue des

---

<sup>34</sup> « Discours prononcé à l'occasion de l'inauguration du monument élevé à la mémoire de Alexis Millardet » : hommage rendu par Eugène Delaunay, le 5 juillet 1914. AD33, 7 M 47, Société d'Agriculture de la Gironde, 1875-1940.

<sup>35</sup> Pour certains renseignements biographiques complémentaires sur Alexis Millardet : ANF, Base Léonore, LH/1876/54, Alexis Millardet.

<sup>36</sup> « Discours prononcé à l'occasion de l'inauguration du monument élevé à la mémoire de Alexis Millardet » : hommage rendu par Eugène Delaunay, le 5 juillet 1914. AD33, 7 M 47, Société d'Agriculture de la Gironde, 1875-1940.

<sup>37</sup> Extrait du discours prononcé par Jean-Marie Guillon, inspecteur général de la viticulture, délégué par le ministre de l'Agriculture pour le représenter à la cérémonie d'inauguration le 5 juillet 1914. *Le Journal d'Agriculture pratique*, « Inauguration du Monument Millardet à Bordeaux », tome 02, Paris, 78<sup>e</sup> année (2<sup>e</sup> semestre) et 79<sup>e</sup> année, n°28, 9 juillet 1914, 688 p., pp. 61-62.

<sup>38</sup> AD33, T Rectorat 106, Faculté des Sciences – Etudes, disciplines et personnel, 1871-1895.

vignes américaines suivant leur résistance intrinsèque au phylloxéra, aboutissant à la création d'un tableau de classement connu sous le nom d' *Echelle de résistance* et reconnu dès 1885 comme un véritable monument ampélographique décrivant plus de 40 cépages. Mais en plus, son *Histoire des principales variétés et espèces de Vignes qui résistent au phylloxéra* met déjà en évidence le caractère héréditaire de la résistance de la plante au phylloxéra. De la sorte, les espèces sauvages pures et les hybrides, procédant de leur croisement, sont doués d'une résistance absolue au phylloxéra.

C'est ainsi que Millardet, dès 1892, s'attache à préconiser la technique de l'hybridation artificielle allant jusqu'à garantir l'obtention d'une variété idéale, qui cumulerait tous les caractères requis pour une culture de la vigne facile et pour la production d'un vin d'excellente qualité<sup>39</sup>. Avec l'aide de Charles de Grasset (grand propriétaire-viticulteur à Pézenas dans l'Hérault), le « chef de file des hybrideurs », crée environ 12 000 hybrides variés dont quelques-uns constituent dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle des porte-greffes éprouvés pour certains terrains dont la reconstitution aurait été impossible sans leur emploi<sup>40</sup> (notamment pour les sols calcaires des Charentes).

« Mais, ce qui a rendu le nom de Millardet particulièrement populaire, ce sont ses recherches sur le mildiou et les moyens de le combattre »<sup>41</sup>. Le scientifique découvre l'existence du champignon néfaste dès 1878, lors de sa visite de la pépinière de la société d'Agriculture de la Gironde. Ses premiers travaux sur le traitement de la maladie remontent à 1882 quand il livre une description détaillée du champignon, ses spores d'été et d'hiver. Au mois d'octobre de cette même année, il remarque également les effets bénéfiques exercés contre le mildiou, des aspersions cuivreuses réalisées en Médoc, le long des chemins, sur la vigne et le raisin, pour prévenir le grappillage. Dès 1883, il fait part de ses « quelques observations récentes [le faisant] espérer qu'on aurait peut-être des résultats plus satisfaisants par la pulvérisation de certaines solutions minérales : sulfate de fer ou de cuivre, par exemple. »<sup>42</sup> Cette première mention connue de l'emploi du sulfate de cuivre contre le mildiou (publiée dans le *Zeitschrift für Wein*) est ainsi à attribuer à Alexis Millardet<sup>43</sup>. Puis, en 1884, année humide très favorable au mildiou, il mène des expérimentations très concluantes sur le dénommé « mélange médocain », dans les vignes du château Ducru-Beaucaillou (Saint-Julien-Beychevelle) et du château Dauzac (Margaux).

Après de nombreuses expériences menées de concert avec Ulysse Gayon, Alexis Millardet établit la formule définitive de ce qui prendra très vite la dénomination de « bouillie bordelaise » et qu'il présente à la société d'Agriculture de la Gironde en 1885. Son travail assez développé sur l'emploi du sulfate de cuivre contre le mildiou, est inséré dans les *Annales de la Société* éditées cette même année. Dès cette publication, les propriétaires de la Gironde, en grand nombre, traitent leurs vignes selon les indications du scientifique et leurs récoltes sont sauvées. Depuis, l'emploi de ce traitement s'est généralisé et, pratiqué préventivement et au moment opportun, il est considéré à cette époque comme le meilleur moyen de lutter contre le mildiou.

---

<sup>39</sup> Sur ce sujet voir l'ouvrage de Roger Pouget, *Le phylloxéra et les maladies de la vigne. La lutte victorieuse des savants et des vignerons français (1850-1900)*, Saint-Denis, Edilivre, 2015, 238 p.

<sup>40</sup> Edouard Féret, « Alexis Millardet » in *Nos notabilités du XIX<sup>e</sup> siècle. Médailleurs bordelais. Compositions inédites*, 1<sup>er</sup> volume, Bordeaux, Féret et Fils, 1896, s.p.

<sup>41</sup> Extrait du discours prononcé par Jean-Marie Guillon, inspecteur général de la viticulture, délégué par le ministre de l'Agriculture pour le représenter à la cérémonie d'inauguration le 5 juillet 1914. *Le Journal d'Agriculture pratique*, « Inauguration du Monument Millardet à Bordeaux », tome 02, Paris, 78<sup>e</sup> année (2<sup>e</sup> semestre) et 79<sup>e</sup> année, n°28, 9 juillet 1914, 688 p., pp. 61-62.

<sup>42</sup> Edouard Féret, « Alexis Millardet » in *Nos notabilités du XIX<sup>e</sup> siècle. Médailleurs bordelais. Compositions inédites*, 1<sup>er</sup> volume, Bordeaux, Féret et Fils, 1896, s.p.

<sup>43</sup> La paternité de cette découverte a été néanmoins quelque peu contestée à Millardet. En réalité, le scientifique a su théoriser des procédés de lutte contre le mildiou par des composés cuivriques qui, sans ses observations, seraient restés à l'état de pratiques empiriques méconnues. En 1893, Alexis Millardet reçoit de l'Institut, le prix Morogues pour l'invention de ce traitement.



« En rendant impuissantes les attaques du phylloxéra au moyen du greffage sur plants résistants et en détruisant le mildiou par l'emploi judicieux des sels de cuivre et notamment de la bouillie bordelaise, Millardet a rendu aux viticulteurs du monde entier des services inappréciables et incalculables, mais qui, sans exagération, se chiffrent par milliards. »<sup>44</sup>

## Principales publications d'Alexis Millardet sur les maladies de la vigne (indications succinctes)

### > Phylloxéra

- . « Etude sur les Vignes américaines qui résistent au phylloxéra », in *Savants étrangers*, t. XXII, 1876.
- . *La question des Vignes américaines*, Bordeaux, Féret et fils, 1877.
- . *Histoire des principales variétés et espèces de Vignes qui résistent au phylloxéra*, Bordeaux, Féret et fils, 1885.
- . « Essai sur l'hybridation de la vigne », in *Mémoire de la Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux*, t. II, Bordeaux, Féret et fils, 1891.
- . « Sur les résultats généraux de l'hybridation de la vigne », in *Revue de Viticulture*, 1894.
- . « Note sur l'hybridation sans croisement ou fausse hybridation », in *Mémoire de la Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux*, t. IV, Bordeaux, Féret et fils, 1894.

### > Mildiou

- . « Mildew et rot », in *Zeitschrift für Wein-Obst-und Gartenbau, für Elsass-Lothringen*, 1883.
- . MILLARDET Alexis et GAYON Ulysse, « Traitement du mildew et du rot », in *Comptes-rendus de l'Académie des Sciences*, octobre et novembre 1885.
- . *Traitement du mildew*, Bordeaux, Féret et fils, 1886.
- . MILLARDET Alexis et GAYON Ulysse, *Recherches sur les effets des divers procédés de traitement du mildiou*, Bordeaux, Féret et fils, 1887.
- . MILLARDET Alexis et GAYON Ulysse, *Considérations raisonnées sur l'emploi des divers composés cuivreux*, Bordeaux, Féret et fils, 1887.
- . MILLARDET Alexis et GAYON Ulysse, *Les nouvelles formules de la Bouillie bordelaise*, Bordeaux, Féret et fils, 1888.

---

<sup>44</sup> « Discours prononcé à l'occasion de l'inauguration du monument élevé à la mémoire de Alexis Millardet » : hommage rendu par Eugène Delaunay, le 5 juillet 1914. AD33, 7 M 47, Société d'Agriculture de la Gironde, 1875-1940.

## L'œuvre dans la carrière artistique de Gaston Leroux

### 1892-1929 : Gaston Leroux, professeur de statuaire et directeur de l'atelier de sculpture de l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux

Considéré comme le seul artiste pouvant combler le vide laissé par son prédécesseur Edmond Prévot (1848-1892), Gaston Leroux quitte sa carrière parisienne (son atelier du boulevard Malesherbes et sa notoriété mondaine)<sup>45</sup> pour assurer, à partir de 1892, la direction de l'atelier de sculpture de l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux<sup>46</sup>. Il prend très à cœur ses fonctions qu'il mène avec le tact et le savoir reconnus unanimement par ses élèves. Le professeur montre également sa volonté d'innover l'enseignement et de donner de meilleures conditions de travail aux étudiants : entre autres, mise à disposition d'un atelier de moulage pour les élèves statuaires et ornementistes (1894), création d'un cours spécial pour jeune filles (1896) et inauguration de cours pratiques (1902)<sup>47</sup>.

Ses talents d'enseignant sont récompensés. « Ses élèves entre ses mains font des progrès rapides et quelques-uns lui font honneur à Paris »<sup>48</sup>. Pour preuve, en 1905, Charles Cellier, premier prix de sculpture de l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux, est admis premier à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Son élève préféré est sans nul doute Charles-Louis Malric (qui en 1930 assure ses fonctions de professeur de statuaire).

Comme toute œuvre réalisée à cette époque par un artiste-enseignant à l'Ecole des Beaux-Arts, « qui doit se borner à enseigner le style et à répandre le goût »<sup>49</sup>, le monument de Millardet ne peut qu'afficher les codes et règles artistiques que s'oblige à respecter tout représentant de l'art institutionnel. Quelles que soient les qualités stylistiques de cette œuvre, il convient de l'apprécier à travers le prisme de l'académisme, le style officiel défendu par son sculpteur.

### 1892-1929 : Gaston Leroux, statuaire officiel de la ville de Bordeaux

Tel un bénéficiaire d'un programme de mécénat municipal, Gaston Leroux jouit du statut de sculpteur officiel de la ville de Bordeaux. Assurant tour à tour leur rôle de commanditaire, les maires de Bordeaux ont ainsi associé à leur nom des réalisations artistiques jugées nécessaires à l'embellissement de leur ville. Dominique Fortuné Maggesi (1801-1892) inaugure ce programme, suivi par Edmond Prévot en 1886, lui-même remplacé par Gaston Leroux en 1892<sup>50</sup>.

---

<sup>45</sup> Pour certains renseignements biographiques complémentaires sur Gaston Leroux : ANF, Base Léonore, 19800035-259-34600 : Gaston Leroux.

<sup>46</sup> En 1889, cet établissement a connu des changements dans son organisation : l'école municipale de Dessin, Peinture, Sculpture et Architecture (située rue Ravez) devient l'école municipale des Beaux-Arts et des Arts Décoratifs et s'installe dans l'ancienne abbaye de Sainte-Croix (réhabilitée en hospice de vieillards depuis 1794).

<sup>47</sup> Dominique Remus, *Recherches sur le sculpteur Gaston Leroux-Veunevot 1854-1942*, mémoire de maîtrise, université Bordeaux 3, 3 tomes, 1992, 762 p., p. 29.

<sup>48</sup> En outre, « lors de sa récente visite à Bordeaux, Monsieur Bouguereau a tout particulièrement prisé les travaux d'un jeune sculpteur, et l'encourageait à aller le plus vite possible à Paris. Mais le jeune homme a préféré rester encore au moins un an sous la direction de M. Leroux, ce qui fait son éloge, et plus encore celui de son maître. » AD33, 1 M 837, Dossier de la Légion d'honneur (Lettre L), 1908.

<sup>49</sup> Dans les années 1890, dans les cours de sculpture statuaire dispensés par l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux, l'étude n'est réalisée que « d'après la sculpture antique [gréco-romaine] ou de la Renaissance ». ABM, 751 R 1, Historique de la réorganisation de l'école de dessin, de sculpture et d'architecture ; sa transformation en école des Beaux-Arts et des Arts décoratifs de la ville de Bordeaux, 1878-1930.

<sup>50</sup> Dominique Remus-Savès, *Gaston Leroux, sculpteur bordelais (1854-1942)*, Bordeaux, Revue historique de Bordeaux et William Blake and Co., 1996, 141 p., pp. 23-24.

A l'évidence, ce dernier ne déroge à aucune règle officielle : le professeur à l'Ecole municipale des Beaux-Arts est aussi le sculpteur officiel de Bordeaux. Et c'est en cette qualité qu'il reçoit annuellement une commande de 3 000 francs d'œuvres d'art à exécuter pour la ville – même si, malheureusement pour Leroux, les commandes municipales ne sont pas toujours aussi régulières qu'elles l'étaient auparavant. En 1900, la réalisation de la statue de l'intendant Tourny entre dans le cadre de ses fonctions précises.

Sa qualité de sculpteur officiel de Bordeaux offre à Gaston Leroux une large réputation<sup>51</sup>. « Homme de talent, très sérieux et fort intelligent »<sup>52</sup>, il est l'artiste auquel fait appel la municipalité pour de nombreuses commandes, au même titre que des particuliers ou des comités issus d'initiatives privées. Leroux est l'artiste que l'on sollicite pour fixer l'image de nombreuses personnalités locales et ce sous forme de bustes, de médaillons et de plaquettes en bas-reliefs. L'œuvre d'Alexis Millardet est la convergence parfaite de ces conditions : le comité Millardet de la société d'Agriculture de la Gironde ne s'y trompe pas lorsqu'il fait appel au sculpteur bordelais le plus en vue du moment pour réaliser une œuvre – un buste sur son socle – en hommage à une figure majeure du monde scientifique de la région bordelaise.

L'atelier de Leroux, au rez-de-chaussée de l'Ecole des Beaux-Arts, n'est pas l'unique lieu de création du sculpteur. Afin de réaliser ses commandes privées, il aménage des studios personnels dans ses domiciles d'abord rue de Pessac puis rue de la Concorde (près de l'église Saint-Seurin). En 1913-1914, Gaston Leroux demeure à Bordeaux, 95 rue de la Trésorerie (actuelle rue docteur Albert-Barraud)<sup>53</sup> ; mais, visiblement, ce n'est pas dans son atelier privé que l'artiste réalise la sculpture de Millardet. En effet, le 24 janvier 1914, c'est « dans l'atelier de M<sup>er</sup> Leroux, à l'Ecole des Beaux-Arts, que sont conviés le maire de Bordeaux et les membres de la commission municipale des Beaux-Arts, pour y découvrir la maquette du monument. »<sup>54</sup> Rappelons que l'administration municipale offre au Monument Millardet une subvention de 1 000 francs et un emplacement au Jardin public. Dans ce cas, l'appui de la ville de Bordeaux à l'initiative personnelle de la société d'Agriculture de la Gironde justifie certainement le caractère plus officiel de l'œuvre.

Afin de proposer ses travaux à l'appréciation du public bordelais amateur d'art, le sculpteur expose dans certaines galeries mais surtout dans des Salons artistiques. C'est en tant que membre de la société des Amis des Arts de Bordeaux, qu'il expose dès 1893 à son Salon annuel et sans interruption jusqu'en 1925<sup>55</sup>. Gaston Leroux est également l'un des premiers adhérents de l'Atelier. Cette société bordelaise, fondée en 1905 et qui connaît un grand succès, organise des expositions jusqu'en 1939. L'Atelier est créé pour concurrencer l'institution officielle des Amis des Arts afin de démontrer l'existence d'une "Ecole bordelaise", affirmant le respect des traditions tout en autorisant les recherches personnelles. En 1908, Gaston Leroux assure la présidence de l'Atelier puis, en 1914, il y expose son monument à Millardet ; preuve qu'il en est satisfait. D'ailleurs, son buste est le « seul morceau de sculpture »<sup>56</sup> inscrit au catalogue du Salon cette année-là. La célébrité de Leroux attirant

---

<sup>51</sup> « Bien que résidant depuis bien peu de temps dans notre ville [...], M<sup>er</sup> Leroux n'est déjà plus un inconnu pour nos concitoyens qui ont eu, en maintes circonstances, l'occasion de rendre justice à son talent si souple et à la fois si distingué. » ABM, 113 S 415, Fonds de l'Académie Nationale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux – Dossier personnel de G. Leroux, 1895.

<sup>52</sup> Sans compter sur « sa conduite ainsi que sa moralité jugées bonnes ». AD33, 1 M 903, Dossier des Palmes académiques (de Lec. à Les.), 1903.

<sup>53</sup> Bibliothèque du musée des Beaux-Arts de Bordeaux, Dossiers artistes, Leroux Gaston (1854-1942).

<sup>54</sup> ABM, 3024 M 1, Monument d'Alexis Millardet, 1912-1914.

<sup>55</sup> Bibliothèque du musée des Beaux-Arts de Bordeaux, Dossiers artistes, Leroux Gaston (1854-1942).

<sup>56</sup> Wieland Mayr, « La vie artistique », in *La Lecture Française : arts, lettres, sciences*, Bordeaux, 9<sup>e</sup> année, n°95, 25 avril 1914, 96 p., p. 93.

critiques, notables et autres personnalités bordelaises, a indubitablement réuni en nombre ce public autour de son œuvre<sup>57</sup>. L'exposition se déroule durant la seconde quinzaine du mois d'avril dans les galeries du Jardin public : gageons que ces visiteurs ont su contribuer à la popularité de la sculpture, à quelques mois et mètres de son inauguration officielle.

## 1900-1920 : l'œuvre sculpturale de Gaston Leroux à son apogée

La production sculpturale la plus intense de Gaston Leroux couvre les deux premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle. Ses commandes d'œuvres d'importance et commémoratives qui se multiplient confirment la confiance locale voire nationale en l'artiste. Il répond aux demandes de l'Etat (même si les vastes programmes sculpturaux accompagnant les grands chantiers architecturaux lui échappent) et expose au Salon officiel ; les commandes de la ville de Bordeaux se poursuivent (notamment une série de bustes de tous les anciens maires de la ville, de M. de Montaigne à F. Philippart) tout comme les commandes privées, pour lesquelles les qualités artistiques de Leroux s'expriment le plus véritablement.

Ses commandes privées sont le fruit de notabilités bordelaises ainsi que de nombreuses associations. Ces dernières, à l'instar de la société d'Agriculture de la Gironde en 1912, s'appuient sur un financement particulier mais fréquent à cette époque, celui de la souscription. Ainsi, lorsque naît la volonté d'ériger un monument, la création d'un comité permet-elle de rassembler des fonds ; on en appelle à la générosité des collectivités et des individus, qui en retour bénéficient de la reconnaissance publique.

C'est ainsi que Fernand Bouisset remercie « tous ceux qui ont permis de perpétuer dans l'airain la mémoire du bienfaiteur que fut Millardet »<sup>58</sup>. Plus prolixe, Eugène Delaunay, le président du comité Millardet de la société d'Agriculture de la Gironde, ne manque pas d'exprimer sa gratitude à la ville de Bordeaux, au Conseil général de la Gironde, tout comme à l'Université et l'Académie de Bordeaux ainsi qu'à la Chambre de commerce de la ville. Il n'en a pas moins une grande reconnaissance pour la générosité de tous les groupements agricoles et commerciaux tels que : « la Société des Agriculteurs de France ; la Société des Viticulteurs de France ; l'Union Syndicale des Négociants en vin de Bordeaux ; le Syndicat du Commerce en gros des vins et spiritueux de la Gironde ; la Confédération Générale des Vignerons ; la Chambre de Commerce de Libourne, les viticulteurs de tous les pays (Allemagne, Autriche, Hongrie, Italie, Espagne, Portugal et Russie) ; les viticulteurs français de toutes les régions viticoles Bourgogne, Champagne, Côtes du Rhône ; les départements du Midi, de la Gascogne, du Centre, de l'Anjou, de la Touraine et de l'Auvergne ; les viticulteurs de la Gironde. » Le monument à Millardet est dans ce cas plus qu'un hommage : au-delà des honneurs officiellement rendus, l'importance des souscriptions, d'autant plus en cette période de crise, témoigne de la volonté de tout le monde viticole « de payer à Millardet [sa] dette de reconnaissance ». Placé de la sorte au premier rang des sauveurs de la viticulture dans les crises qu'elle a subies, « si Planchon a son monument à Montpellier, Millardet devait avoir le sien à Bordeaux »<sup>59</sup>.

---

<sup>57</sup> Comme c'est le cas, par exemple, d'Henry Sagnier, rédacteur en chef du *Journal d'Agriculture pratique* qui dès le 7 mai, annonce que « déjà, on a pu voir, à l'exposition de l'Atelier, le buste en bronze d'Alexis ». *Le Journal d'Agriculture pratique*, « Monument en l'honneur de Millardet », tome 01, Paris, 78<sup>e</sup> année, n°19, 7 mai 1914, 848 p., p. 582.

<sup>58</sup> *Le Journal d'Agriculture pratique*, « Le Monument Millardet à Bordeaux », tome 02, Paris, 78<sup>e</sup> année (2<sup>e</sup> semestre) et 79<sup>e</sup> année, n°29, 16 juillet 1914, 688 p., pp. 92-93.

<sup>59</sup> *Le Journal d'Agriculture pratique*, « Le Monument Millardet à Bordeaux », tome 02, Paris, 78<sup>e</sup> année (2<sup>e</sup> semestre) et 79<sup>e</sup> année, n°29, 16 juillet 1914, 688 p., pp. 92-93.

Gaston Leroux a également répondu à des commandes émanant d'autres souscriptions ouvertes par l'archevêché de Bordeaux (tombeaux des cardinaux Guilbert et Lecot), les sociétés Sainte-Cécile (buste de Charles de Mézeray) de Médecine (statue de Jean Hameau), du Touring-Club (monument à Jules Chambrelent) et du Club Alpin (statue d'Henry Russel)<sup>60</sup>. L'artiste a sans doute perçu tout le bénéfice que peut lui apporter ce type de requêtes : la variété des commanditaires et la quantité des souscripteurs sont un moyen très efficace pour renforcer sa notoriété.

L'année 1914 qui marque l'inauguration officielle du buste d'Alexis Millardet, est aussi celle qui frappe d'un coup d'arrêt la production artistique de Gaston Leroux. A sa propre demande, le sculpteur est mobilisé et sert son pays jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale. Son retour marque un changement dans son œuvre. Ses réalisations sont moindres (mise à part la direction artistique du programme sculptural de la Bourse maritime entre 1920 et 1925) et ses expositions sont plus irrégulières. Il reste fidèle à ses bustes (dont le monument dédié à Ulysse Gayon en 1935), mais leur traitement accuse également une rupture esthétique<sup>61</sup>.

---

<sup>60</sup> Dominique Remus, *Recherches sur le sculpteur Gaston Leroux-Veunevot 1854-1942*, mémoire de maîtrise, université Bordeaux 3, 3 tomes, 1992, 762 p., p. 47.

<sup>61</sup> Dominique Remus-Savès, *Gaston Leroux, sculpteur bordelais (1854-1942)*, Bordeaux, Revue historique de Bordeaux et William Blake and Co., 1996, 141 p., p. 43.

# L'œuvre dans la production artistique de Gaston Leroux

## Une sculpture caractéristique des œuvres de Gaston Leroux

Les réalisations de Gaston Leroux s'inscrivent pleinement dans le caractère très foisonnant de la création artistique du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle. Suivant une typologie, ses nombreuses œuvres sont déclinées selon un genre précis : les sculptures décoratives (tels des objets précieux), les œuvres monumentales (intégrées dans un ensemble architectural) et les sculptures commémoratives.

Ces dernières connaissent une production particulièrement importante à cette époque suivant un contexte précis. L'urbanisation que connaît Bordeaux remodèle la ville dont les nouveaux jardins et places inédites sont désormais animés de bustes et autres statues. En outre, la floraison de sculptures commémoratives répond à une frénésie générale pour les hommages aux gloires nationales de l'époque. Bienfaiteurs et héros de tous ordres sont salués. Tout homme méritant doit être honoré et la sculpture véhicule la portée idéologique de cet humanisme triomphant. Nul doute que le héros glorifié sert d'exemple au bon et honnête citoyen. Les monuments commémoratifs servent tant à l'ornement de la ville qu'à la proclamation de l'idéal républicain.

Dans ce contexte, Leroux est appelé à perpétuer le souvenir de nombreuses personnalités en majorité bordelaises. Il honore la région en destinant à la reconnaissance publique nombre de grands hommes. C'est ainsi que sont immortalisés sous son ciseau : les médecins Le Chabrely, Hameau et Moure pour leur dévouement ; l'alpiniste Russel pour ses talents d'explorateur et les savants Millardet et Gayon pour leurs travaux scientifiques et le progrès qu'ils ont apporté à l'humanité. A cet effet, Ferdinand Bouisset « désireux de mieux faire connaître le professeur et de susciter la reconnaissance de tous les viticulteurs, souligne le rôle de « leader » et la science d'Alexis Millardet »<sup>62</sup>. La parole de Jean-Marie Guillon se fait emphatique dans son discours de "canonisation républicaine", célébrant ce savant illustre et exemplaire pour sa patrie reconnaissante : « Sa mémoire ne s'effacera pas, car chez un grand peuple intelligent comme le nôtre, la bonne semence ne tombe jamais en vain [...]. Dans cette lignée d'hommes illustres, dont la France démocratique se glorifie à juste titre, un nom de plus est à retenir, c'est celui de Millardet. »<sup>63</sup>

Dans ce même registre, notons que les œuvres de Millardet et Gayon installées dans le Jardin public de Bordeaux, côtoient tout un ensemble de monuments louant le talent et l'œuvre de plusieurs artistes bordelais. La peintre Rosa Bonheur (1922) par le même Gaston Leroux et le peintre-graveur Maxime Lalanne (1897) par Pierre Granet ; les écrivains Jean Fernand Lafargue (1906) et Léon Valade (1906), Jules Rispal et Charles-Louis Malric usant de la formule du buste posé sur socle avec ronde-bosse<sup>64</sup>.

---

<sup>62</sup> *Le Journal d'Agriculture pratique*, « Le Monument Millardet à Bordeaux », tome 02, Paris, 78<sup>e</sup> année (2<sup>e</sup> semestre) et 79<sup>e</sup> année, n°29, 16 juillet 1914, 688 p., pp. 92-93.

<sup>63</sup> « Tandis que Millardet travaillait dans le laboratoire et le champ d'expérience à des réalisations bienfaisantes, des millions de vigneron attentifs surveillaient et mettaient en pratique l'enseignement du Maître. Grâce au génie des uns et à la persévérance des autres, la vigne française, toujours régénérée, continue à produire ce vin gaulois, source inépuisable de réconfort. » Extrait du discours prononcé par Jean-Marie Guillon, inspecteur général de la viticulture, délégué par le ministre de l'Agriculture pour le représenter à la cérémonie d'inauguration le 5 juillet 1914. *Le Journal d'Agriculture pratique*, « Inauguration du Monument Millardet à Bordeaux », tome 02, Paris, 78<sup>e</sup> année (2<sup>e</sup> semestre) et 79<sup>e</sup> année, n°28, 9 juillet 1914, 688 p., pp. 62-63.

<sup>64</sup> Sur ce sujet voir Dominique Remus, *Les sculptures des jardins et parcs publics de Bordeaux*, mémoire de DEA, université Bordeaux 3, 2 volumes, 1993.

Les sculptures commémoratives de Gaston Leroux sont tant des statues que des bustes. Les socles sur lesquels elles reposent sont destinés à expliquer le sens du monument, soit par des inscriptions, soit par des bas-reliefs apposés sur les faces ; cette dimension didactique peut aussi prendre la forme d'une allégorie féminine comme celle qui se présente sur la statue de Millardet. L'allégorie de la Viticulture reconnaissante complète les renseignements louant le scientifique à savoir, d'une part, son enseignement à la chaire de Botanique à la faculté des Sciences de Bordeaux et d'autre part, ses travaux de recherches contre diverses maladies de la vigne.

Les statues sont debout ou assises sur un piédestal alors que les bustes sont à la découpe sans bras, montés sur piédouches ou scabellons en bois ou en marbre. Tous les personnages honorés sont vêtus selon leur époque et caractérisés par les attributs de leur métier ou de leur notoriété. Concernant l'œuvre de Millardet, la richesse de son socle autorise assurément la sobriété des accessoires du sujet, représenté sans anachronisme.

Les portraits de Leroux, quasiment tous datés et signés de la main de l'artiste, peuvent être indifféremment en terre-cuite teintée, plâtre, pierre, marbre ou bronze. Mais c'est le plâtre et la terre cuite que Leroux utilise principalement. Moins onéreux, ces matériaux lui permettent d'exposer davantage d'œuvres. Une fois assuré d'une acquisition officielle ou particulière, il emploie alors aux frais du commanditaire le marbre ou le bronze pour transposer l'œuvre initiale. Eloigné des contraintes financières par la souscription de la société d'Agriculture de la Gironde, Gaston Leroux réalise en plâtre le modèle de son monument dont la version définitive est en bronze pour le buste et en pierre pour le socle. Il présente son épreuve dans son atelier de l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux et expose son œuvre au Salon artistique bordelais l'Atelier.

## Un portrait expressif du style réaliste de Gaston Leroux

A l'image de l'éventail des genres en sculpture, avec lequel Gaston Leroux sait composer, la variété du langage stylistique de l'artiste représente parfaitement l'éclectisme stylistique du XIX<sup>e</sup> siècle (se prolongeant à Bordeaux jusqu'aux premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle). Cette période historique reproduit tous les courants artistiques ayant constitué l'histoire des arts occidentaux. Ainsi, l'antiquité gréco-romaine comme le gothique médiéval ou le classicisme du siècle précédent sont-ils reproduits et parfois réunis dans les œuvres contemporaines.

Si le sculpteur a su jouer avec ces diverses références, c'est toutefois le style classique qui l'emporte dans ses œuvres. Car Leroux ne peut déroger aux doctrines académiques : ces préceptes du « bon goût », incarnés par l'art officiel qu'il représente et attachés aux poncifs de l'Ecole des Beaux-Arts qu'il transmet.

Néanmoins, dans son classicisme affirmé, l'artiste sait exprimer à travers ses portraits un caractère réaliste qui, sans aller jusqu'à la modernité, offre à son style une sensibilité toute personnelle. Le buste est le type le plus fréquent de l'art du portrait (il existe aussi les plaquettes, les médailles et médaillons). De tout temps, il est incontournable pour toute personnalité de laisser la trace de son image. Traditionnel donc, le portrait peint ou sculpté (et photographié), est très en vogue à cette époque. C'est aussi le genre qui représente la production artistique majeure de Gaston Leroux. Portraitiste fécond, Leroux est également un portraitiste de talent dont témoigne excellemment le buste d'Alexis Millardet : rendu expressif et vivant, recherche systématique du réalisme des contours, attachement au détail pittoresque, valorisent sa sculpture. Sa volonté indéniable d'évoquer le réel passe à travers la mobilité de ses figures, la souplesse de leurs traits, leur expression de vie. Le portrait qu'il fait du scientifique, « avec des moyens bien insuffisants, de simples photographies, a su reproduire avec un rare

bonheur, non seulement les traits de Millardet, mais encore l'expression même de sa physionomie. »<sup>65</sup> D'ailleurs, « tous ceux qui l'ont connu ont été frappés de la ressemblance de ses traits »<sup>66</sup>.

A l'évidence, l'art du portrait a offert au sculpteur un équilibre heureux entre sa fidélité à la tradition et une émancipation singulière : « Les efforts que j'ai tentés pour allier dans mes œuvres le sentiment de la vérité moderne et actuelle avec le respect dû aux maîtres de l'Antiquité et de la Renaissance. »<sup>67</sup>

Parallèlement, le réalisme de Leroux doit être apprécié à la lumière de la mission que le sculpteur se donne. Conscient d'être un témoin de son époque, l'artiste se doit de traduire, par ses œuvres, l'histoire de son temps. Leur fonction pédagogique les rend accessibles à tous et éduque le plus grand nombre. Le monument de Millardet, « œuvre de justice et de reconnaissance » est sur ce point éloquent puisqu'il fait dire à ses contemporains qu'il rend au scientifique « les honneurs posthumes qui lui étaient légitimement dus ». La sculpture donne à comprendre à ses observateurs, capables dès lors d'apprécier que Millardet « a été pendant sa vie un fils respectueux et dévoué ; un brave soldat ; un père de famille exemplaire ; un savant studieux, courageux, inventif, patient et obstiné ; un homme pratique, plein de bon sens, dont les découvertes ingénieuses [...] ont valu des milliards. »<sup>68</sup> Tout de l'œuvre doit transmettre combien « Millardet a été un véritable bienfaiteur de l'humanité et une des grandes figures de la viticulture ».

L'inspiration que Gaston Leroux puise dans la vie et le naturel doit être aussi comprise selon cette intention précise. Son art est réaliste car il doit clairement traduire les messages de son époque alors que son style reste purement académique d'un point de vue formel et esthétique.

### *Monument à Alexis Millardet. La Vigne reconnaissante de Gaston Leroux*

Alexis Millardet présente le beau visage d'un homme âgé. Sa disposition présente ses épaules droites et parallèles au spectateur mais son regard légèrement de côté et sa tête délicatement penchée évitent une frontalité trop rigoureuse. Subtilement, cette inclinaison donne aussi un mouvement réaliste au modèle. Le sentiment de vie et de naturel passe avant tout par le regard du sujet. Sa pupille accroche la lumière et ses « yeux méditatifs semblant interroger l'inconnu » trahissent aussi une « expression de bonté ». La main du sculpteur « perpétue les traits sévères mais empreints de la finesse et de la bienveillance qui caractérisaient la physionomie de Millardet ». Toutefois, à y regarder de plus près, tant la concentration que la sérénité semblent contenues dans le caractère général du visage. La maîtrise plastique de Leroux lui permet une grande minutie dans le rendu des détails : un front puissant « plein de pensées », une barbe fournie, une bouche bien dessinée, des rides creusées ou des traits émaciés. Alors que sa tête est recouverte d'une coiffe « un peu originale mais nécessaire pour sa

---

<sup>65</sup> « Discours prononcé à l'occasion de l'inauguration du monument élevé à la mémoire de Alexis Millardet » : hommage rendu par Eugène Delaunay, le 5 juillet 1914. AD33, 7 M 47, Société d'Agriculture de la Gironde, 1875-1940.

<sup>66</sup> *Le Journal d'Agriculture pratique*, « Monument en l'honneur de Millardet », tome 01, Paris, 78<sup>e</sup> année, n°19, 7 mai 1914, 848 p., p. 582.

<sup>67</sup> Discours de réception de Gaston Leroux à l'Académie Nationale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux. *Actes de l'Académie Nationale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux*, « Compte Rendu des Séances : Séance du 4 avril 1895 », Bordeaux, Gounouilhou, 57<sup>e</sup> année, 1895, 97 p., pp. 31-36.

<sup>68</sup> « Discours prononcé à l'occasion de l'inauguration du monument élevé à la mémoire de Alexis Millardet » : hommage rendu par Eugène Delaunay, le 5 juillet 1914. AD33, 7 M 47, Société d'Agriculture de la Gironde, 1875-1940.



santé »<sup>69</sup>, le scientifique est vêtu d'une chemise, d'un gilet boutonné, d'une veste ouverte et d'une écharpe disposée avec soin, autre détail qui met en valeur la figure de Millardet tout en donnant du mouvement au buste entier.

Le souci constant de « faire ressemblant » de l'artiste est à ce point atteint dans ce portrait qu'il fait revivre Millardet « aux yeux fort agréablement surpris » de ceux qui l'ont connu. Cependant, la retenue perceptible dans le visage laisse à supposer que l'intention de Leroux est de ne point dépasser l'expression conventionnelle de l'impassibilité. En ce sens, le portrait de Millardet relèverait peut-être plus justement d'une ressemblance sociologique que psychologique.

Le socle « en pierre blanche » se compose d'une colonne d'ordre ionique, reconnaissable à son chapiteau fait de deux volutes (enroulements en spirale) encadrant une échine décorée d'oves et de perles. Puis, l'ensemble du fût avec ses cannelures disparaît dans un écriin de pierres irrégulières et juxtaposées, sur lesquelles se déploient des pampres chargés de baies de raisins.

Au premier plan, est représentée une jeune femme nue, placée de dos. Allégorie de la Viticulture reconnaissante, elle offre gracieusement de sa main droite une grappe de raisin, en guise d'hommage à son bienfaiteur. Par l'ampleur de son mouvement, sa main et la grappe dépassent le sommet du piédestal et provoquent ainsi un effet saisissant de réalisme. La jeune femme se dresse sur la pointe du pied gauche, le talon légèrement décollé de son appui, tandis que sa jambe droite pliée et sa main gauche posée sur la colonne assurent l'équilibre à l'ensemble.

Pour rendre hommage au scientifique, l'artiste a recours à la sculpture commémorative d'un grand homme et à l'art du portrait. Il associe dans son œuvre la représentation réaliste d'Alexis Millardet tout en valorisant son caractère exceptionnel par la présence d'une allégorie féminine intemporelle. Au demeurant, ce type d'union est un motif assez connu à l'époque. Une version très comparable se trouve à Vienne, sur le monument dédié à Brückner de Viktor Tilgner et Fritz Zerritsch (1899) ; de même, *La Bacchante* que Carrier-Belleuse réalise dès 1863 a pu servir de source d'inspiration à Gaston Leroux pour sa *Viticulture*. Enfin, buste et ronde-bosse sont les volumes favoris de l'artiste pour traiter ses sujets.

Des différences notables sont à souligner entre le buste de Leroux et la copie de Callède. Dans l'œuvre originale, la barbe paraît plus proéminente et la coiffe semble rejetée davantage en arrière. Mais c'est plus encore de par leur traitement que s'opposent les deux œuvres : le portrait initial sait traduire le caractère sensible, vivant et naturel du modèle ; les traits du visage reconstitué sont trop massifs, leur modelé pas assez délicat pour pouvoir rendre une expressivité tout aussi véritable.

---

<sup>69</sup> Cette coiffe est très certainement la grecque en velours qu'Alexis Millardet avait pour habitude de porter sur ses vieux jours. Selon sa définition, cette coiffure est ronde à fond plat, habituellement en velours, parfois décorée et munie d'un gland. Portée par les hommes à l'intérieur de la maison, elle sert à garder la tête au chaud. D'ailleurs, il est tentant de rapprocher la coiffe d'Alexis Millardet de celle de son contemporain Louis Pasteur, tous deux natifs du Jura.





***Monument à Alexis Millardet. La Vigne  
reconnaissante de Gaston Leroux***

Planches et annexes



## Annexe 01 Présentation de la société d'Agriculture de la Gironde (1835-2011)

Fondée le 3 février 1835 par 29 propriétaires exploitants de la région de Blanquefort, la société d'Agriculture de la Gironde a pour but de « développer l'agriculture en propageant de bonnes méthodes culturales ». Par décret du 15 janvier 1885, elle bénéficie de la reconnaissance d'établissement d'utilité publique. Ses statuts retiennent alors comme objectifs une action en faveur du progrès de l'agriculture par l'encouragement aux recherches scientifiques agricoles et aux initiatives expérimentales ; buts complétés en 1969 par l'intéressement aux arts, aux sites agrestes et la constitution d'une tribune libre.

Au cours des dix premières années de son existence, les comptes-rendus des travaux de la société d'Agriculture de la Gironde sont publiés dans le journal *L'Ami des Champs* ; entre 1846 et 1935, un bulletin trimestriel puis bimensuel est établi sous la dénomination *Annales de la Société d'Agriculture de la Gironde*. Puis et jusqu'aux années 1943 quelques feuilles des Annales sont intégrées dans *Le Bulletin des Comices et de la Société d'Agriculture de la Gironde*. Entre 1970 et 1982, c'est la *Revue Agricole Girondine* qui apporte à la diffusion des publications de la société, relayée ensuite par le périodique *L'Avenir Agricole et Viticole Aquitaine*.

Jusqu'en 1969 la société dispose de cinq sections (viticulture, grande culture, élevage, sylviculture, économie et législation rurales) ayant chacune un président. Chaque section procède à l'étude de problèmes d'actualité et présente un rapport discuté en assemblées générales dont les réunions sont assez fréquentes.

L'action la plus mémorable menée par la société d'Agriculture de la Gironde est son concours apporté à la viticulture, tout particulièrement lors des dégâts commis par diverses calamités au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Dans les années 1854, elle contribue aux découvertes des traitements par soufrage pour lutter contre l'oïdium. Dès l'apparition du phylloxéra vers 1869, elle constitue une commission pour l'étude de ce parasite qui publie plusieurs rapports, notamment les résultats de Léopold Micé obtenus par l'inondation des vignes ainsi que les observations de Léo Laliman sur la résistance des vignes américaines. De même, elle relaie activement les recherches dirigées par Alexis Millardet sur les porte-greffes. Enfin, les ravages produits par le mildiou dès 1885 font l'objet de nouvelles recherches assurées conjointement par Alexis Millardet et Ulysse Gayon et diffusées par la société. Le 1<sup>er</sup> avril 1885, Millardet donne la première formule de bouillie bordelaise que les *Annales de la Société* transmettent dans la foulée aux viticulteurs.

En souvenir d'aussi fructueuses collaborations, la société d'Agriculture de la Gironde souhaite manifester sa reconnaissance aux deux savants disparus. Pour cela, elle rassemble les mouvements scientifiques et professionnels afin de réunir des fonds permettant l'élévation de monuments à leur mémoire : celui d'Alexis Millardet est inauguré le 5 juillet 1914 tandis que celui d'Ulysse Gayon est remis à la ville de Bordeaux le 24 juin 1935.

Le comité du Monument Millardet (actif entre 1912 et 1914) est présidé par Eugène Delaunay (ancien notaire et président de la société jusqu'en 1912) ; son trésorier est André Rozier.

En 1913, le président de la société d'Agriculture de la Gironde est Octave Audebert, son secrétaire général est Georges Daurel et André Rozier, son trésorier. A cette même époque elle compte environ 370 membres.

Alors que la société d'Agriculture de la Gironde connaît l'apogée de son activité dans les années 1935 (réunissant pas moins de 868 membres), elle ne présente plus le même dynamisme après la Seconde Guerre mondiale : le renforcement du rôle des chambres d'agriculture, des coopératives, du syndicalisme agricole et de la mutualité agricole lui enlève nombre de ses intérêts initiaux. Malgré une réorganisation et de nouvelles méthodes de travail dans les années 1970 et des efforts soutenus durant les décennies suivantes, ses activités cessent en 2011. Sa décision de dissolution est approuvée par décret en date du 7 mars 2012. Ses archives et sa bibliothèque, déjà en partie transférées en 1967 à l'ENITA de Gradignan, sont alors définitivement accueillies et conservées par ce même établissement en 2011.

- 1838 (3 décembre) Naissance de Pierre-Marie-Alexis Millardet à Montmirey-La-Ville (Jura)
- 1850-1854 Etudie au collège des jésuites de Dôle et au collège catholique de Besançon
- 1854 Arrive à Paris
- 1861 Licencié ès Sciences  
Membre de la société Botanique de France  
Mène ses premiers travaux auprès de Camille Montagne
- 1862-1864 Poursuit ses études en Allemagne : universités de Heidelberg et de Fribourg-en-Brisgau et laboratoires de Hofmeister, Bary et Sachs
- 1868 Publie les notes « Sur les colemacées » dans les *Mémoires de la Société des Sciences naturelles de Strasbourg* et « Sur la nature du pigment des fucoïdées » dans les *Comptes-rendus des Séances de l'Académie des Sciences*.  
Docteur ès Sciences
- 1869 Docteur en Médecine  
Professeur suppléant de Botanique à la faculté des Sciences de Strasbourg
- 1871 En charge de cours à la faculté des Sciences de Nancy  
Titulaire de la chaire de Botanique à la faculté des Sciences de Nancy  
Publie un mémoire très remarqué sur la solanorubine de la tomate
- 1874 Désigné par la commission phylloxéra de l'Académie des Sciences pour étudier les vignes américaines
- 1876 Arrive à Bordeaux  
Titulaire de la chaire de Botanique à la faculté des Sciences de Bordeaux  
Publie sa première « Etude sur les Vignes américaines qui résistent au phylloxéra » dans les *Savants étrangers* où il démontre l'intérêt de produire, par l'hybridation, de nouveaux cépages qui joindraient à la propriété de résistance aux parasites (d'un parent) les qualités de vinification de la *Vitis vinifera* (de l'autre parent)
- 1882 Réalise ses premiers travaux sur le mildiou : publie une étude détaillée sur le champignon et observe dans le Médoc les bienfaits contre la maladie de préparations cuivreuses
- 1883-1885 Poursuit ses recherches sur le mildiou en collaboration avec Ulysse Gayon
- 1884 Chevalier du Mérite Agricole
- 1885 Etablit la formule définitive de la bouillie bordelaise ; présentée à la Société d'Agriculture de la Gironde (en avril) et diffusée dans les *Annales de la Société d'Agriculture de la Gironde* (en mai)
- 1888 Chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur  
Membre correspondant de l'Institut de France
- 1891 Dresse un classement des vignes américaines suivant leur résistance intrinsèque au phylloxéra
- 1892 Dresse le catalogue de plus de 12 000 hybrides variés de la vigne
- 1893 Prix Morogues de l'Institut de France
- 1902 (15 décembre) Décès de Pierre-Marie-Alexis Millardet à Bordeaux (Gironde)

1854 (14 septembre)	Naissance de Gaston Veunevot dit Gaston Leroux à Paris (2 <sup>e</sup> arrondissement)
1866	Arrive à Vienne (Autriche)
1874-1877	Etudie à l'Ecole des Beaux-Arts de Vienne
1877	Revient à Paris Inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris (ateliers extérieurs (pratiques) de Jouffroy et Hiolle)
1881	Admis à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, section Sculpture
1882	Mention Honorable au Salon de Paris ( <i>Buste de Femme</i> en terre cuite)
1883	Mention Honorable au Salon de Paris ( <i>Buste de Jeune Page</i> en terre cuite) Membre de la Société des Artistes Français
1885	Médaille de III <sup>e</sup> classe au Salon de Paris ( <i>Le Premier Bain</i> en plâtre) Reçoit une Bourse de voyage par le ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts
1889	Médaille de bronze à l'Exposition Universelle (Paris)
1892	Arrive à Bordeaux Professeur de statuaire et directeur de l'atelier de sculpture de l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux Statuaire officiel de la ville de Bordeaux
1893	Membre de la société des Amis des Arts de Bordeaux
1895	Membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux (il occupe le siège vacant d'Edmond Prévot et est introduit par Léo Drouyn et Charles Marionneau)
1900	Médaille de II <sup>e</sup> classe au Salon de Paris ( <i>Statue du docteur Jean Hameau</i> en plâtre) Médaille de bronze à l'Exposition Universelle (Paris)
1903	Palme d'Officier d'Académie Officier de l'Instruction Publique
1905	Membre de la société de L'Atelier (il en devient président en 1908)
1907	Vice-président de la section Beaux-Arts à l'Exposition Maritime de Bordeaux (manifestation internationale organisée par la ligue maritime française, place des Quinconces à Bordeaux) Chevalier du Mérite Agricole
1908	Chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur
1914 (5 juillet)	Inauguration de l'œuvre <i>Monument à Alexis Millardet. La Vigne reconnaissante</i> au Jardin public de Bordeaux (en avril l'œuvre est exposée au Salon de l'Atelier)
1914-1918	Mobilisé dans le conflit de la Première Guerre mondiale
1930	Remplacé par Charles-Louis Malric comme professeur de statuaire de l'Ecole des Beaux-Arts
1935 (24 juin)	Inauguration de l'œuvre <i>Monument à Ulysse Gayon</i> au Jardin public de Bordeaux
1942 (25 mai)	Décès de Gaston Veunevot dit Gaston Leroux à Bordeaux (Gironde)

Monsieur le Président du Comité du monument  
à élever à la mémoire d'Alexis-Millardet  
à Bordeaux

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous remettre, ci-joint, une  
photographie du projet de monument à Alexis-Millardet  
dont le modèle en plâtre est déposé à la Société d'Agriculture  
de la Gironde.

Le monument serait exécuté en pierre dure et le  
buste en bronze. La statue haut-relief représente la  
Vigne reconnaissante, tenant une grappe de raisin.

Le buste en bronze serait un peu plus fort que nature  
et mesurerait 80 centimètres de hauteur.

Le socle, y compris le renfoncement aurait 2 mètres  
40 centimètres.

Le prix global de ce monument, tout terminé  
serait de huit-mille cinq-cent francs (8500).

Il faudra environ 6 mois pour l'exécuter.

Veuillez agréer, Monsieur le Président l'hommage  
de mes sentiments dévoués.

Jastes Leroux  
statuaire

École des Beaux-Arts à Bordeaux



Bordeaux, le

22 Janvier 1911

Le Maire de la Ville de Bordeaux

À l'honneur d'inviter M. M.  
les Membres de la Commission des  
Beaux-Arts à se réunir Samedi  
24 courant à 10 heures du matin  
dans l'atelier de M. Verour, statuaire  
à l'École des Beaux-Arts.

~ Ordre du jour : ~

Monument Millardet

Planche 02 Réalisation de l'œuvre : demandes de subventions

Bordeaux 1. Décembre 1913

Messieurs le Maire,

J'ai l'honneur de solliciter de  
 l'Administration municipale le soutien bien  
 accorde pour le monument Allardet qui  
 sera érigé au Jardin public, les fondations.  
 Par elle faveur a été concédée aux auteurs  
 les autres monuments placés au Jardin public,  
 et à moi-même pour la statue de Rosa-  
 Bordeaux.

Persuadé que votre bienveillance ne me  
 fera pas défaut, je me permets d'apporter à votre  
 bien, avec mes remerciements, l'hommage  
 de mes sentiments respectueux et dévoués

E. Gros  
 95, rue de la Trésorerie

100 fr au maximum

1000.  
100.

abrogation de  
subvention  
fondation

Bordeaux, le 14 Janvier 1914

SOCIÉTÉ  
D'AGRICULTURE  
DU  
DÉPARTEMENT  
DE  
LA GIRONDE

Siège : 7, cours de l'Intendance, 7

TELEPHONE N° 23 19

Messieurs le Maire,

Comme suite à la visite que vous avez bien voulu  
 faire ce matin avec la Commission Municipale des Annonces  
 faite à la maquette du monument que notre Comité veut élever  
 à la mémoire de Albert Allardet, visite où vous avez pu vous  
 rendre compte de la valeur de l'objet d'art qui va être dressé à  
 la ville de Bordeaux, je vous vous demande, au nom de notre  
 Comité, de vouloir bien faire tout vos efforts pour obtenir de votre  
 Conseil municipal de fonder part à la souscription qui est  
 ouverte.

Il nous serait d'ailleurs de voir la Ville de Bordeaux  
 participer à ce monument pour une somme de 2000 francs  
 et enfin agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de ma  
 considération la plus distinguée.

Le Président  
 du Comité du Monument Albert Allardet  
 E. Delaunay

à Monsieur le Maire de la Ville de Bordeaux.

1000  
1000

Jal  
Comité



Planche 03 Destruction de l'œuvre : refonte et moulage du buste

16 Décembre 41

Mon cher Secrétaire Général,

La Commission Départementale constituée en application de l'arrêté de M. le Secrétaire d'Etat à l'Education Nationale et à la Jeunesse du 16 Octobre 1941, portant application de la loi du 11 Octobre 1941, et qui a pour mission de se prononcer sur le maintien ou l'enlèvement des monuments métalliques, en vue de leur refonte, s'est réunie les 12 Novembre et 5 Décembre 1941.

Elle a pris les décisions suivantes, en ce qui concerne la Ville de Bordeaux :

- Statue de Louis XVI	- Musée aile du Jardin de la Mairie	- refonte
- Buste de Léon Valade	- Jardin Public	- refonte
- Statue de M. Lalanne	- Jardin Public	- refonte
- Statue de la Liberté	- Place Picard	- refonte
- Statue de Sadi Carnot	- Place Jean Jaurès	- refonte
- Statue de Tourny	- Place Tourny	- à conserver
- Statue "Gloria Victis"	- Place Pierre Laffitte	- refonte
- Vercingétorix	- Allées Damour	- refonte
- Buste de Carle Vernet	- Jardin Public	- à conserver
- Buste de A. Millardet	- Jardin Public	- refonte
- Buste de U. Gayon	- Jardin Public	- refonte
- Buste de M. Mezerat (Chef d'orchestre)	- Grand Théâtre	- refonte
- Buste de Beethoven	- Grand Théâtre	- refonte
- Buste de M. Martin	- Stade Municipal	- refonte
- Statue "Les Trois Grâces"	- Place de la Bourse	- refonte

Monsieur HAUTEBOEUR  
Secrétaire Général des  
Beaux Arts,  
Rue de Valois, à  
P A R I S

LE MAIRE

CONSEIL D'ADMINISTRATION du 15 Décembre 1941

DÉSIGNATION DE L'AFFAIRE	DÉCISION
6 Statues et monuments en alliages cuivreux. Procès-verbal de la réunion de la Commission Départementale du 5 Décembre 1941. Transmission de M. l'Ingénieur Principal GIRARD.	<p>Ecrite à M. HAUTEBOEUR, Secrétaire Général des Beaux Arts, pour lui demander, en échange de l'abandon de la Statue de Carle Vernet, que la Commission a déclaré maintenir, sans qu'on puisse en expliquer la raison, de maintenir les œuvres ci-après : Fontaine des Trois Grâces, Place de la Bourse, "Gloria Victis" de Mercier, Place Pierre Laffitte et le petit monument "Pot à Feu", Place du Palais</p> <p>qui présentent un intérêt artistique certain et qui font partie du cadre de Bordeaux.</p> <p>Pour des raisons locales, demander également la conservation du buste de Maurice Martin, placé il y a quelques mois au Stade Municipal, et qui a été érigé grâce à une souscription publique.</p> <p>Faire effectuer un moulage immédiat des bustes d'Ulysse Gayon et d'Alexis Millardet.</p> <p style="text-align: right;">Le Secrétaire Général de la Ville, <i>G. Chah</i></p>

Planche 04 Destruction de l'œuvre : refonte et remboursement du buste

Recupération des métaux  
non ferreux ;  
Statues de Bordeaux  
enlevées à la récupération

Léon Valade	30 Kgr.
Léo Drouyn	86 Kgr.
M. Lalanne	171 "
La Liberté	724 "
Sadi Carnot	1.458 "
Vercingétorix	1.033 "
Carle Vermet	433 "
Olyse Gayon	42,600 "
Mézerat	28,000 "
Louis XVI (buste int.)	12.280,000
Louis XVI (sête)	200,000
Beethoven	38,300
Millardet	90,000
M. Hardy	41,700
Le Père (?)	43.
Castignard	43.
<hr/>	
	16.691,600
	40
	<hr/>
	16.731,600

SECRETARIAT D'ETAT  
A LA PRODUCTION INDUSTRIELLE  
SECRETARIAT GENERAL  
A L'INDUSTRIE ET AU COMMERCE INTERIEUR  
DIRECTION GENERALE DES INDUSTRIES  
MECANIQUES ET ELECTRIQUES  
SUBDIVISION DE BORDEAUX  
CIRCONSCRIPTION  
16, Avenue Carnot - CAUDERAN  
(Gironde)  
TELEPH. 1 3503  
48 94

CAUDERAN, le 10 Mars 1942.  
11 MAR 1942  
L'Ingénieur Principal GIRARD  
Chef de la Circonscription de Bordeaux.  
à Monsieur le Maire de  
BORDEAUX

N° I.417/Statues.  
(à rappeler dans la réponse)

**O B J E T :** Statues et monuments en alliages cuivreux récemment déposés - Taillements.

Monsieur le Maire,

J'ai l'honneur de vous informer que les monuments et statues en alliages cuivreux récemment déposés seront remboursés aux Municipalités sur la base de 30 Frs le kilog, lorsque le remplacement, aux frais de l'Etat par un monument ou une statue en pierre n'a pas été prévu.

C'est le cas des statues suivantes, enlevées à Bordeaux.

- ✓ - Léon VALLADE
- ✓ - Léo DROUYN
- ✓ - Maxime LALANNE
- ✓ - La LIBERTÉ
- ✓ - S. CARNOT
- ✓ - VERCINGETORIX
- ✓ - Carle VERMET
- ✓ - Olyse GAYON
- ✓ - MEZERAT
- ✓ - LOUIS XVI
- ✓ - BEETHOVEN
- ✓ - MILLARDET
- ✓ - MARLIN

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir m'adresser d'urgence :

Titre de recette n° 3153 du 25 février 1943 -  
encaissé le 2 Mars - 494.086

Etat Français  
au 6 Mars 1943  
494 086

Mairie de Bordeaux  
Commissaire Général  
Service de l'Administration  
Régionale

Statues et monuments enlèvement  
de la Ville de Bordeaux à la récupération  
Verrement par le Groupement d'Industrie  
Mécanique et Electrique de Bordeaux  
Municipale en recettes - chapitre XIV - art. 6 -  
exercice 1942.

Etat de la somme de QUATRE CENT VINGT  
QUATRE MILLE QUATRE VINGT HUIT FRANCS (494.086  
Francs) dus par le Groupement d'Industrie et de  
Répartition des Métaux, 16, Avenue de Persigny -  
PARIS VIIème - pour le paiement du bronze des sta-  
tues enlevées à Bordeaux.

Certifié exact le 25 Février 1943  
Le Chef des Services de  
l'ÉCONOMIE GÉNÉRALE,

arrêté le présent état à la somme de QUATRE CENT  
QUATRE VINGT QUATRE MILLE QUATRE VINGT HUIT FRANCS  
(494.086 Francs) dus par le Groupement d'Industrie et de  
Répartition des Métaux, 16, Avenue de Persigny -  
de l'exercice - PARIS VIIème - à verser à la Caisse  
Municipale en recettes - chapitre XIV - art. 6 -  
exercice 1942.

Fait à Bordeaux, en l'Hôtel de Ville,  
le 22 février 1943  
Le Maire de Bordeaux,  
Le Adjoint au Maire,

Rue...

Planche 05 Destruction de l'œuvre : fiche descriptive du buste

PROCES VERBAL DE RECEPTION ET DE PESAGE

Nous, Soussignés :

Monsieur MORGAND Délégué du Groupement  
d'Importation et de Répartition des Métaux, 30 Avenue de  
Messine, à PARIS, et Monsieur le MAIRE de la Ville  
de BORDEAUX

certifions avoir procédé comme suit à la réception des  
monuments en bronze ci-après :

MONUMENT :

Titre MILLARDET  
Auteur LEROUX  
Description succincte buste

POIDS : 90 K°  
Nous disons QUATRE VINGT DIX KILOGS.

PAIT EN 3 EXEMPLAIRES  
BORDEAUX LE FEVRIER... 1942

BORDEAUX LE 17 MARS 1942  
LE MAIRE,  
*M. Morgand*  
A. De Ang mt.


GRUPEMENT D'IMPORTATION  
ET DE REPARTITION DES METAUX  
30, Avenue de Messine  
PARIS

RECU DE LA VILLE DE: BORDEAUX

Les Monuments en Bronze suivants, déclassés par la  
Commission Départementale de la Gironde

MONUMENT { Titre : MILLARDET  
Auteur : LEROUX  
Description succincte: buste

Signature de la  
Firme habilitée  
*M. Morgand*



*M. Morgand*  
LE MAIRE  
BORDEAUX LE 17 MARS 1942

# Planche 06 Reconstitution de l'œuvre : requêtes des associations et décisions de la ville de Bordeaux

**SYNDICAT  
des  
INGÉNIEURS-CHIMISTES  
du Sud-Ouest**  
19, Rue de Moreaux, 19  
BORDEAUX  
TELEPHONE 948.04

Bordeaux, le 27 Décembre 1952

Monsieur le Maire  
de Bordeaux

Monsieur le Maire,

J'ai l'honneur de rappeler à votre bienveillante attention la requête que la Société d'Agriculture de la Gironde, l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole de Chimie de Bordeaux et nous-mêmes avons eu déjà l'occasion de vous présenter au sujet de l'enlèvement, par les ex occupants, des bustes des professeurs GAYON et MILLARDET qui avaient été remis à la Ville de Bordeaux à la suite de souscriptions et placés au Jardin-Public.

Je ne permets de rappeler que Ulysse GAYON, professeur de Chimie à la Faculté des Sciences dont il fut aussi Doyen et Alexis MILLARDET, professeur de botanique, ont mis au point la formule d'application de la "Bouillie bordelaise" de laquelle dérivèrent toutes les autres, en particulier la bouillie dite Bourguignonne, sauvant ainsi l'honneur et la fortune de la viticulture et du commerce des vins.

Je tiens, de plus, à préciser que ces deux savants, avec le désintéressement qui était la caractéristique de l'Ecole Pastourienne, n'hésitèrent pas à mettre immédiatement leur découverte salvatrice dans le domaine public.

Nous pensons donc que la Ville de Bordeaux se doit de perpétuer le souvenir de ces deux Maîtres qui firent tant pour le rayonnement de sa réputation de Métropole des grands vins, ce qui est sans doute d'autant plus facile que l'enlèvement de ces deux statues constitue incontestablement un dommage de guerre dont il est légitime d'exiger réparation, si cela n'a déjà été fait.

Sépiment que vous voudrez bien donner satisfaction à notre requête, et, en vous en remerciant par av, espérons vous priez d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de nos sentiments très distingués.

Le Président

René MARGAUD.

Destinataire: Architecture - Cabinet - Sat. Gal. 114/03  
DIVISION du Maire (Secrétariat Général)

**CONSEIL D'ADMINISTRATION du 30 JUIN 1953**

DÉSIGNATION DE L'AFFAIRE	DÉCISION
Reconstitution des Bustes de Alexis MILLARDET et Ulysse GAYON Chaix des Artistes -	La désignation de M. GAILLOU pour la reconstitution du buste d'Alexis MILLARDET et celle de M. BISSON pour le buste d'Ulysse GAYON, est acceptée.  Constituer les décisions réglementaires le plus rapidement possible.  Le Secrétaire Général de la Ville,

20 NOV 1953  
Cant. n° 321 Nord du 3-7-53

Destinataire: Sat. Gal. - Architecture - Cabinet - 101/4  
DIVISION du Maire (Secrétariat Général)

**CONSEIL D'ADMINISTRATION du 2 Février 1953**

DÉSIGNATION DE L'AFFAIRE	DÉCISION
Syndicat des Ingénieurs Chimistes - Demande de reconstitution au Jardin Public, des bustes d'Ulysse GAYON et d'Alexis MILLARDET -	Avis favorable à la reconstitution au Jardin Public des deux bustes dont il s'agit. L'Architecture fera à ce sujet des propositions concrètes. Préparer un projet de réponse au Syndicat des Ingénieurs Chimistes, faisant savoir que l'Administration a pris la décision de principe de faire effectuer la réfection de ces bustes. (M. Chauvin fera la réponse)

Le Secrétaire Général de la Ville,

Après le 199 Nord du 6 2.53  
# Monnaie & technique au Chef de la Ville

à faire au qui M. A. G. N. 1954  
du 6.2.54  
97 l'Architecture au Chef de la Ville

9 Février 53

JL / 226

Monsieur le Secrétaire Général,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que l'Administration Municipale a donné un avis favorable à la reconstitution des bustes d'Ulysse GAYON et d'Alexis MILLARDET, sur leurs anciens emplacements du Jardin Public, question sur laquelle vous avez bien voulu attirer son attention.

Des démarches faites en cours d'année auprès des Services de la Reconstruction, il résulte que la Ville ne peut prétendre à aucune subvention de l'Etat, du fait que le bronze livré pendant la période d'occupation a fait l'objet d'un paiement au poids du métal de ces ouvrages d'art.

Mais, en vue de perpétuer le souvenir de ces deux Maîtres, la Municipalité est prête à prendre à sa charge les frais d'érection de nouveaux bustes et la Service d'Architecture procède actuellement à l'étude définitive concernant leur réalisation.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'assurance de ma considération distinguée.

LE MAIRE,  
G. M.

Monsieur G. GAILLOU  
Secrétaire Général  
de la Société d'Agriculture  
du Département de la Gironde  
43, rue Porte-Bijoux, 43  
BORDEAUX.

10 FEV 1953

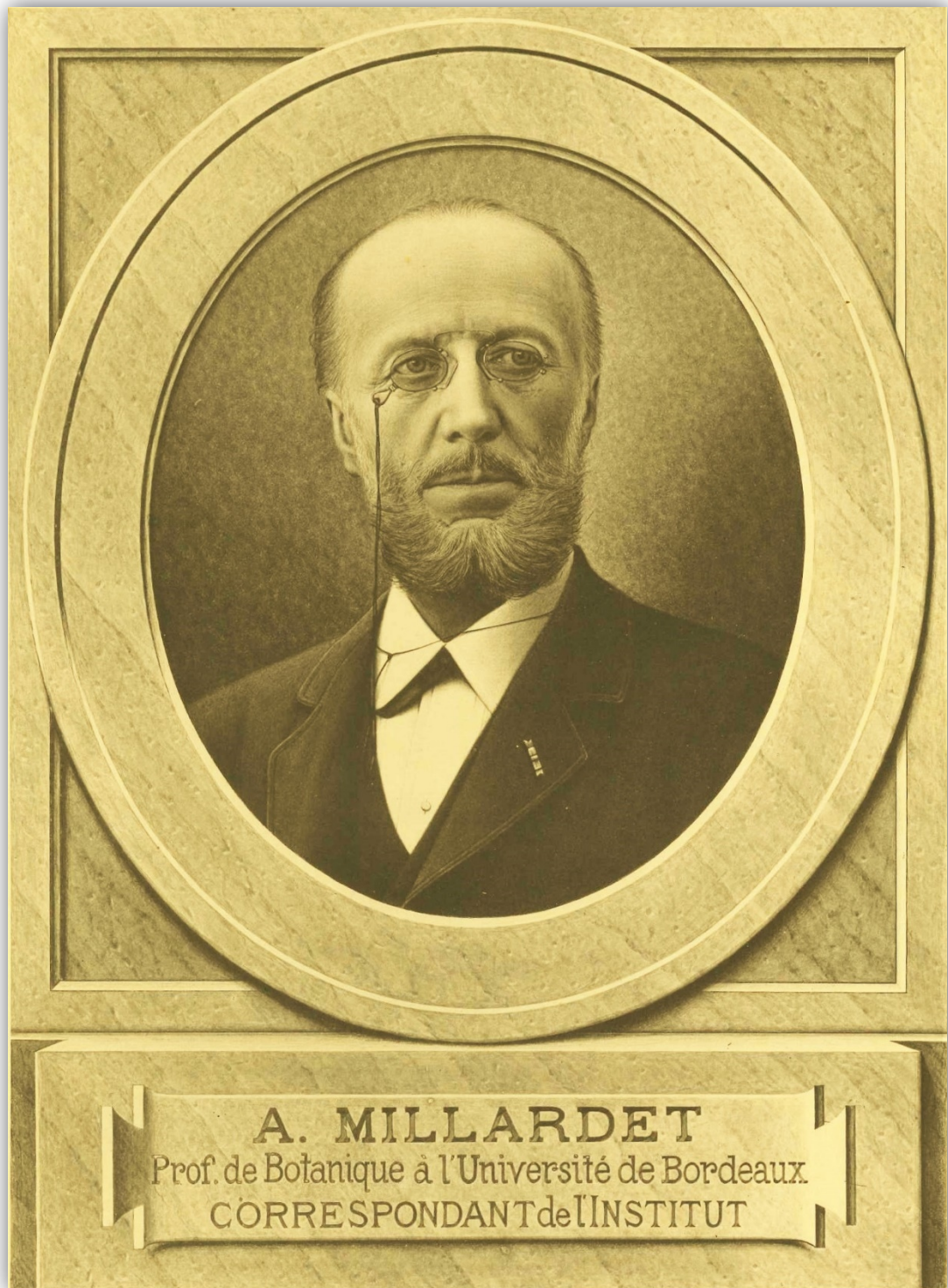
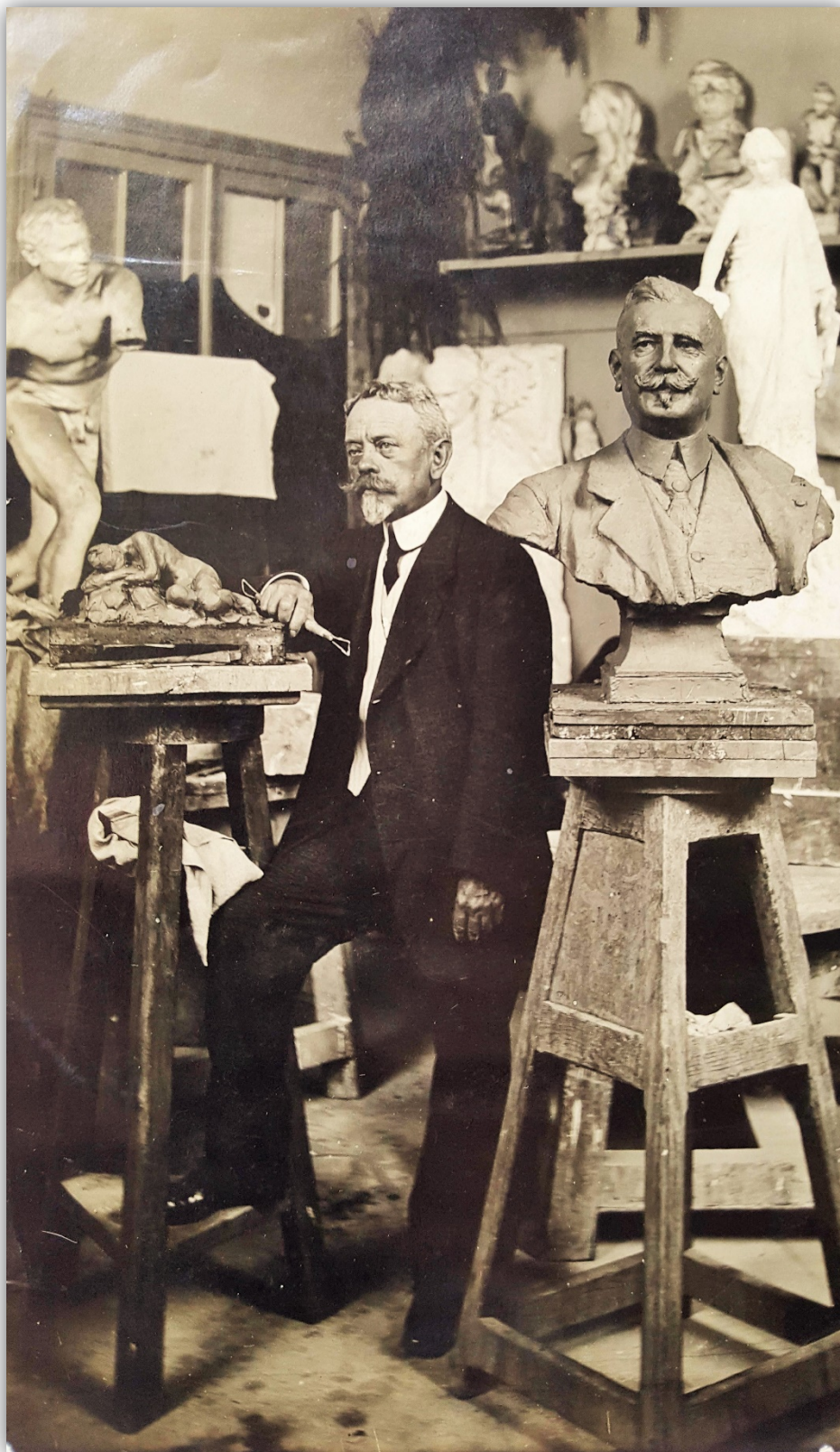


Planche 08 Portrait de Gaston Leroux



© Bibliothèque du musée des Beaux-Arts de Bordeaux. Photographie du sculpteur dans son atelier (près du buste de Charles Cazalet), vers 1912.

Planche 09 Esquisse pour le Monument à Alexis Millardet : buste et socle



Planche 10 Modèle pour le Monument à Alexis Millardet : buste en plâtre





Planche 11 Monument à Alexis Millardet de Gustave Leroux



Planche 12 Monument à Alexis Millardet : buste d'Alexandre Callède







Centre Nouvelle-Aquitaine-Bordeaux  
71 avenue Bourlaux  
33140 Villenave d'Ornon  
TÉL : +33 5 57 12 23 00

Rejoignez-nous sur :



[www.inrae.fr](http://www.inrae.fr)

**Institut national de recherche pour  
l'agriculture, l'alimentation et l'environnement**

**INRAE**  
la science pour la vie, l'humain, la terre